SUITE À LA DÉCISION DE LA JUSTICE FRANÇAISE DE PLACER EN DÉTENTION PROVISOIRE SON AGENT CONSULAIRE EN EXERCICE

L'ALGÉRIE EXPRIME SA VIVE PROTESTATION

Le Secrétaire Général du ministère des Affaires étrangères, M. Lounès Magramane, a reçu samedi, au siège du ministère, l'ambassadeur de France en Algérie, M. Stéphane Romatet pour lui exprimer la vive protestation de l'Algérie suite à la décision des autorités judiciaires françaises de mettre en examen et de placer en détention provisoire un de ses agents consulaires en exercice sur le sol français, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

P. 4

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient.» Ibn Khaldoun

Lundi 15 Chawwal- 14 Avril 2025 - N° 1016 : ISSN 1116-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

5E SESSION DE LA COMMISSION MIXTE ALGÉRO-ÉTHIOPIENNE

AHMED ATTAF ET GEDION TIMOTHEWOS COPRÉSIDENT LES TRAVAUX

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a coprésidé, dimanche à Addis-Abeba, avec le ministre des Affaires étrangères de la République fédérale démocratique d'Ethiopie, M. Gedion Timothewos, les travaux de la 5e session de la commission mixte algéro-éthiopienne, indique un communiqué du ministère.

P. 4

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE L'A AFFIRMÉ LORS DE LA RENCONTRE AVEC LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES

L'ALGÉRIE DÉTERMINÉE À REJOINDRE LE RANG DES PAYS ÉMERGENTS D'ICI 2027

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dimanche, que l'Algérie était déterminée à rejoindre le rang des pays émergents avec pour objectif d'atteindre un Produit intérieur brut (PIB) de 400 milliards USD d'ici fin 2027.

P. 3

FILIÈRE LITHIUM

BIENTÔT AU PROGRAMME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ?

Dans le cadre du développement de la filière du lithium en Algérie, le professeur et chercheur spécialisé dans la fabrication de batteries au lithium, Karim Zeghib, a été reçu par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Oualid El Mahdi,

P. 2

MAROC

NOUVELLE MANIFESTATION À RABAT CONTRE LA NORMALISATION AVEC L'ENTITÉ SIONISTE

Des dizaines de milliers de Marocains ont de nouveau investi la rue, dimanche, à Rabat pour dénoncer la poursuite de la normalisation des relations du Makhzen avec l'entité sioniste et renouveler leur solidarité avec le peuple palestinien, en proie à des agressions sionistes sauvages depuis plus d'une année et demie, ont rapporté des médias sur place.

P. 16

ACTUALITÉS NATIONALES

EXPO 2025 D'OSAKA

LE LABORATOIRE DE LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN

L'Exposition universelle 2025 a ouvert ses portes hier, dimanche 13 avril, à Osaka (Japon). Cet événement, qui s'étendra sur six mois, réunit 160 pays et régions autour de la présentation de leurs avancées technologiques, scientifiques et industrielles. Rappelons que la première édition de cette manifestation, devenue un rendez-vous incontournable pour la communauté internationale, s'est tenue à Londres en 1851. Notre pays participe à cette exposition.

Par Rihab Taleb

Sous le slogan « Concevoir la société du futur », le Japon met en avant ses innovations phares : intelligence artificielle, exploration spatiale, et même un cœur artificiel cultivé à partixr de cellules souches, dévoilé pour la première fois au public. Parmi les attractions figurent également des démonstrations de drones, 32 sculptures de Hello Kitty métamorphosées en algues, et une météorite suspendue en apesanteur. Osaka, qui avait déjà accueilli l'Expo en 1970 durant son essor économique, renoue ainsi avec un héritage transformateur.

Les pavillons nationaux, vitrines architecturales, rivalisent cette année sous l'emblème du Grand Anneau : une structure circulaire en bois de 600 mètres de diamètre, surélevée à 20 mètres du sol. Inscrite au Guinness World Records comme la plus grande installation de ce type, elle incarne l'audace de cette édition. Depuis 174 ans, ces expositions laissent des marques durables, à l'image de la tour Eiffel, née de l'Expo parisienne de 1889.

Notre pays, participant sous le thème « Imaginer notre vie de demain », valorise son patrimoine civilisationnel et son potentiel économique. Son pavillon animera durant six mois des ateliers interactifs, mêlant traditions artisanales ancestraleset prospective technologique.

R.T

INAUGURATION DU PAVILLON ALGÉRIE À L'EXPO 2025 OSAKA-KANSAI AU JAPON

Le pavillon Algérie à l'exposition universelle "Expo 2025 Osaka-Kansai" au Japon, inauguré dimanche, sera une occasion pour les visiteurs de découvrir la profondeur civilisationnelle de l'Algérie et de connaitre les atouts économiques et touristiques dont elle dispose ainsi que les opportunités d'investissement offertes.

La cérémonie d'inauguration du pavillon Algérie s'est déroulée sous la supervision du commissaire général de la participation de l'Algérie à l'exposition, Abdellah Bouguendoura, et le Chargé d'affaires par intérim auprès de l'ambassade d'Algérie à Tokyo, Mourad Arab, qui ont inspecté le circuit des visiteurs où est présentée l'histoire de l'Algérie, depuis la préhistoire en passant par les différentes périodes jusqu'à l'Algérie d'aujourd'hui.

Dans une déclaration à cette occasion, M. Bouguendoura a souligné que ce pavillon "évoque la profondeur historique de l'Algérie et met en avant sa position géopolitique stratégique ainsi que les énormes potentialités économiques dont elle dispose et les opportunités d'investissement offertes".

Dès l'inauguration, le pavillon a connu l'affluence d'une centaine de visiteurs, toutes nationalités confondues, notamment des Japonais qui ont exprimé leur admiration pour ce qui est exposé, exprimant leur volonté de visiter l'Algérie.

A ce propos, un visiteur japonais s'est dit étonné de voir un tramway dans une ville saharienne. Son ami a déclaré, de son côté, qu'"il ne savait pas que l'éducation et les soins étaient gratuits en Algérie, contrairement à son pays, ce qui est, a-t-il dit, une chose positive notamment pour les enfants".

Un autre visiteur japonais a confié que jusque là, il n'avait aucune connaissance de l'Algérie, mais grâce à ce pavillon, il a pu se faire une idée du pays.

"L'Algérie a un avenir prospère, d'autant que la majorité de sa population sont des jeunes, contrairement au Japon", a déclaré un autre visiteur, souhaitant l'ouverture de lignes aériennes directes entre les deux pays.

Le pavillon a accueilli des visiteurs d'autres pays qui ont été séduits par les infrastructures développées dont dispose l'Algérie dans divers domaines.

A cette occasion, M. Bouguendoura, accompagné de M. Arab, a reçu une délégation du pavillon de la République de Serbie participant à l'exposition.

Après avoir sillonné les différents stands du pavillon algérien, les deux parties ont évoqué les préparatifs de l'Expo 2027 prévue du 15 mai au 15 août 2027 à Belgrade.

Les activités du pavillon algérien à l'Expo 2025 Osaka-Kansai se poursuivront jusqu'au 13 octobre prochain sous le thème "Concevoir la société du futur, imaginer notre vie de demain".

L'Expo 2025 Osaka-Kansai, l'une des plus importantes expositions universelles, devrait accueillir plus de 28 millions de visiteurs et participants du monde entier, offrant ainsi à l'Algérie une précieuse opportunité pour renforcer sa présence sur la scène internationale et tisser de nouveaux partenariats dans divers domaines.

Pour rappel, l'Algérie a pris part aux expositions universelles et internationales de Montréal (1967), d'Osaka (1970), de Séville (1992), de Lisbonne (1998), de Saragosse (2008), de Shanghai (2010), de Yeosu (2012), de Milan (2015), d'Astana (2017) et de Dubaï (2020).

RE

FILIÈRE LITHIUM

BIENTÔT AU PROGRAMME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ?

Dans le cadre du développement de la filière du lithium en Algérie, le professeur et chercheur spécialisé dans la fabrication de batteries au lithium, Karim Zeghib, a été reçu par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Oualid El Mahdi, samedi dernier.

Par Malika Azeb

Les discussions ont porté sur un projet de création de nouvelles formations dans le domaine de la fabrication de batteries au lithium. Karim Zeghib a détaillé les besoins de cette filière en matière de formation de compétences et de main-d'œuvre qualifiée nécessaires à la réalisation de ce projet. Il a insisté sur l'importance d'un enseignement conforme aux normes techniques internationales les plus exigeantes, indispensable pour concrétiser cette orientation stratégique.

De son côté, le ministre s'est réjoui de cette collaboration et s'est engagé à mobiliser tous les moyens pour élaborer des programmes de formation spécialisés, priorisant la formation des formateurs dans ce domaine.

Cette rencontre a également permis de présenter le projet du ministère visant à lancer des formations à court et à long terme couvrant sept maillons clés de la chaîne de production des batteries et du traitement du lithium. Ces domaines incluent l'extraction et la purification du lithium, la conversion chimique, le recyclage, les tests de performance, le contrôle qualité, la gestion des opérations industrielles, ainsi que la recherche et le développement. Une attention particulière a été accordée à l'intégration des technologies innovantes dans ces spécialités.

Inscrite dans une vision globale, cette initiative s'aligne sur la stratégie nationale de transition économique et de développement du secteur énergétique. Elle traduit la volonté du gouvernement de structurer une industrie compétitive grâce à l'investissement dans les compétences nationales et les technologies d'avenir.

M.A

ENTRE NOUS
Quotidien national d'information

Edité par
EURL Rocher du Faucon
au capital de 100.000 DA

Directeur de Publication
Nasser
Mouzaoui

Siège social
Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,
Place du 1er Mai – Alger.
Tél : 0557 47 75 21
0771 72 76 32
0666 85 58 70
E-mail rocherdufaucon@gmail.com

"Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité"
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression d'Alger
Sia (centre)

DISTRIBUTION
Eurl Rocher du Faucon

ACTUALITÉS NATIONALES

RENCONTRE NATIONALE AVEC LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES

L'ALGÉRIE DÉTERMINÉE À REJOINDRE LE RANG DES PAYS ÉMERGENTS D'ICI 2027, AFFIRME LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dimanche, que l'Algérie était déterminée à rejoindre le rang des pays émergents avec pour objectif d'atteindre un Produit intérieur brut (PIB) de 400 milliards USD d'ici fin 2027.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la deuxième édition de la Rencontre nationale avec les opérateurs économiques, le président de la République a déclaré : "nous entamons le second mandat avec l'espoir de parvenir ensemble à rejoindre le rang des pays émergents", appelant à la mobilisation de tous pour "atteindre un PIB de 400 milliards USD d'ici fin 2027".

Après avoir rappelé que "le premier mandat s'est achevé avec tous ses espoirs et ses douleurs en raison du Covid", le président de la République a affirmé que "nous devons aujourd'hui compter sur les jeunes algériens et leurs start-up, car leurs mains sont propres et ils sont en train d'accomplir des réalisations qui inspirent la fierté".

Evoquant la dynamique d'investissement que connaît le pays ces dernières années, le président de la République a fait savoir que l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) avait enregistré, à ce jour, 13.700 projets d'investissement couvrant divers domaines et secteurs économiques d'une valeur atteignant 6.000 milliards DA.

Après avoir salué leurs efforts, le président de la République a appelé les opérateurs algériens à "donner un fort élan" au secteur économique.

Revenant sur les réformes engagées par l'Etat pour améliorer le climat des affaires, simplifier l'acte

d'investissement et mettre à disposition le foncier, notamment dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement, le président de la République a souligné que "l'Etat ne spécule pas sur les opérations de vente de terrains destinés à l'investissement, mais contribue à faciliter l'accès au foncier afin de favoriser la concrétisation des projets".

Il a, à cet égard, insisté sur l'impératif de libérer l'initiative en matière d'investissement, notamment dans le domaine de l'industrie, où l'Algérie a enregistré un bond qualitatif, estimant que "pour qu'il y est développement, la part de l'industrie dans le PIB doit être portée à 13-14 %".

"Nous devons sortir l'Agence algérienne de promotion de l'investissement d'une terrible contradiction : des dizaines de milliers de projets enregistrés en l'absence de foncier pour leur réalisation", a-t-il insisté.

Evoquant les pas franchis par l'Algérie dans le secteur agricole, avec le renforcement de sa sécurité alimentaire, notamment dans les cultures stratégiques, le président de la République a mis l'accent sur l'importance de la régulation des prix de produits comme la pomme de terre.

"Un président de la République ne devrait pas avoir à parler du prix de la pomme de terre", a dit le président de la République, insistant sur la nécessité de "réguler les prix de ce produit".

Il a en outre rappelé que "l'Algérie a atteint l'autosuffisance en blé dur à hauteur de 81%". Elle a également été en mesure d'économiser 1,2 milliard USD durant l'année en cours grâce à la réduction de l'importation de cette denrée vitale, a-t-il ajouté, se félicitant de la dynamique enregistrée en matière d'investissement et de production dans plusieurs filières agricoles, ayant contribué à la réduction de la facture des importations de l'Algérie.

"Avant le Hirak béni, l'Algérie importait pour 60 milliards USD. Aujourd'hui, nous avons réduit de manière structurelle et définitive la facture des importations à 40 milliards USD et nous œuvrons à la réduire davantage", a fait savoir le président de la République.

"Ce qui entrave le pays c'est la spéculation et le contournement de la loi", a-t-il soutenu, estimant que celui qui prétend craindre la prison et tergiverse dans l'accomplissement de ses missions "réfléchit comme les corrompus et les saboteurs"

Evoquant le partenariat algéro-européen, le président de la République a indiqué que "les pays européens, qui sont des partenaires de l'Algérie, ont accepté l'idée de la révision de l'accord d'association, nous ne leur demanderons pas l'impossible". Et d'ajouter à l'adresse des opérateurs présents : "vous faites partie intégrante de cette révision".

RA/APS

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ANNONCE LA CRÉATION PROCHAINE DE DEUX INSTANCES CHARGÉES DE RÉGULER L'IMPORTATION ET L'EXPORTATION

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé, dimanche à Alger, la création, en mai prochain, de deux nouvelles instances, l'une chargée de réguler et d'encadrer les importations, et l'autre chargée d'encourager les exportations, précisant que les opérations d'exportation ne se feront plus via l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX).

"Après cette rencontre, j'instruirai le gouvernement de créer deux instances: l'une chargée de l'importation, qui sera renforcée par un système de veille pour contrôler l'activité des importations, et l'autre chargée de la régulation des exportations et de l'accompagnement des exportateurs", a déclaré le président de la République dans son allocution à l'ouverture de la 2e édition de la Rencontre nationale avec les opérateurs économiques.

Par cette nouvelle mesure, "l'exportation ne se fera plus via l'ALGEX", a-t-il affirmé, révélant qu'"avant la fin du mois de mai, les deux instances seront créées".

Le président de la République s'est félicité des progrès notables réalisés par l'Algérie au cours des dernières années, notamment en matière d'exportations hors hydrocarbures, ainsi que de l'émergence de nombreuses entreprises publiques et privées dans ce domaine et dans divers secteurs et produits, tels que le ciment, les minerais, et les produits agroalimentaires.

La réalisation, il y a deux ans, de 7 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures est "un miracle", a-t-il estimé, soulignant l'impératif de "provoquer un sursaut" pour atteindre 10 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures au titre de l'année en cours".

Tout en insistant sur l'importance de se libérer de la dépendance aux hydrocarbures, un objectif en cours de concrétisation, le président de la République a assuré que la production actuelle de blé dur en Algérie permettra de réaliser l'autosuffisance.

En matière d'investissement et d'entrepreneuriat, le président de la République a affirmé sa volonté de "créer un nouveau climat pour l'industrie et l'investissement, ainsi que pour l'émergence d'une nouvelle génération d'hommes d'affaires et de capitaines d'industrie". Il a, en outre, salué la contribution des jeunes à la dynamique économique que connait le pays, estimant que "la jeunesse algérienne est intègre".

Et d'ajouter que la dynamique économique marquant notre pays, notamment grâce aux jeunes investisseurs, avec l'appui et l'accompagnement des opérateurs économiques du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), est une "dynamique noble", s'illustrant par l'évolution des exportations et la relance de l'investissement. "Une dynamique dont tout un chacun bénéficie, l'Etat comme les investisseurs", a-t-il dit.

Le président de la République a, par ailleurs, exprimé l'espoir de voir émerger une dynamique d'investissement impulsée par le secteur privé dans le domaine bancaire, afin de renforcer le réseau des banques publiques et privées actuellement actives sur la scène bancaire.

RA/APS

L'ALGÉRIE CONNAÎT UN DÉVELOPPEMENT GLOBAL ET INTÉGRÉ, DÉCLARE KAMEL MOULA

Le Président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula, a indiqué, dimanche, que l'Algérie connaissait un développement global et intégré se traduisant par une croissance économique ayant permis de créer des milliers d'emplois ces dernières années.

S'exprimant à l'ouverture de la deuxième édition de la Rencontre nationale avec les opérateurs économiques, présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Moula a précisé que "l'Algérie connaît un développement global et intégré se traduisant par une croissance économique ayant permis de créer plus de 740.000 emplois ces dernières années, dont 82 % dans le secteur privé".

Ces résultats sont "le fruit des réformes initiées par le président de la République et de l'engagement des opérateurs économiques à suivre ses orientations", a ajouté le président du CREA, faisant observer que l'Algérie a élaboré "une stratégie intégrée pour relever les défis économiques mondiaux dans tous les domaines et réaliser un développement global et intégré".

Saluant le travail accompli au niveau de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), qui a "enregistré 13.712 projets d'investissement", M. Moula a appelé à la création de bureaux de liaison pour les entreprises nationales à l'étranger afin de soutenir les exportations hors hydrocarbures.

Organisée par le CREA sous le slogan "Algérie 2025, année de la réussite économique", cette rencontre s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du Gouvernement, de cadres supérieurs, ainsi que de chefs d'entreprises et de groupes industriels publics et privés et de responsables de directions et d'instances publiques.

RA/APS

ACTUALITÉS NATIONALES

SUITE À LA DÉCISION DE LA JUSTICE FRANÇAISE DE PLACER EN DÉTENTION PROVISOIRE SON AGENT CONSULAIRE EN EXERCICE

L'ALGÉRIE EXPRIME SA VIVE PROTESTATION

Le Secrétaire Général du ministère des Affaires étrangères, M. Lounès Magramane, a reçu samedi, au siège du ministère, l'ambassadeur de France en Algérie, M. Stéphane Romatet pour lui exprimer la vive protestation de l'Algérie suite à la décision des autorités judiciaires françaises de mettre en examen et de placer en détention provisoire un de ses agents consulaires en exercice sur le sol français, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

Cette audience, précise le communiqué, "a eu pour objectif d'exprimer la vive protestation de l'Algérie suite à la décision des autorités judiciaires françaises de mettre en examen et de placer en détention provisoire un de ses agents consulaires en exercice sur le sol français, dans le cadre de l'ouverture d'une information judiciaire sur un supposé enlèvement du voyou Amir Boukhors, dit AmirDZ, en 2024".

"L'Algérie rejette fermement, tant sur la forme que sur le fond, les motifs invoqués par le Parquet antiterroriste français, à l'appui de sa décision de mettre en détention provisoire son agent consulaire", souligne le ministère des Affaires étrangères.

"Sur le plan de la forme, l'Algérie rappelle que l'agent consulaire a été arrêté en pleine voie publique puis placé en garde à vue sans notification par le canal diplomatique et en flagrante contravention aux immunités et privilèges rattachés à ses fonctions près le Consulat d'Algérie à Créteil ainsi qu'à la pratique prévalent en la matière entre l'Algérie et la France", selon le communiqué.

Il ajoute que "sur le plan du fond, l'Algérie retient surtout la fragilité et l'inconsistance de l'argumentaire vermoulu et farfelu invoqué par les services de sécurité du Ministère de l'Intérieur français durant les auditions, laquelle appuie

cette cabale judiciaire inadmissible sur le seul fait que le téléphone mobile de l'agent consulaire inculpé aurait borné autour de l'adresse du domicile de l'énergumène Amir Boukhors".

"L'Algérie appelle à la libération immédiate de l'agent consulaire placé en détention provisoire et exige que les droits rattachés à ses fonctions, aussi bien dans le cadre des conventions internationales que des accords bilatéraux, soient scrupuleusement respectés en vue de lui permettre de se défendre convenablement et dans les conditions les plus élémentaires", insiste le communiqué.

Selon la même source, "ce tournant judiciaire, inédit dans les annales des relations algéro-françaises, n'est pas le fruit du hasard et que son occurrence intervient dans un contexte bien déterminé et à des fins de torpillage du processus de relance des relations bilatérales convenu entre les deux Chefs d'Etat lors de leur récent entretien téléphonique".

"Ce tournant, malheureux et malvenu, prouve que certaines parties françaises ne sont pas animées de la même volonté de revitalisation des relations bilatérales et que l'engagement des uns et des autres n'est pas à la confluence de la bonne foi et de la sincérité nécessaires à la réunion des conditions d'une reprise sereine du cours normal des relations bilatérales", poursuit le texte.

"Nous ne pouvons nous empêcher d'être surpris sur le choix cynique fait par les fossoyeurs de la normalisation des relations bilatérales concernant le nervi utilisé comme levain de cette nouvelle action préméditée. L'empressement balourd à utiliser ce voyou comme nouvel étendard de la faconde anti-algérienne qui anime ses instigateurs contraste avec la passivité longtemps affichée dans le traitement des demandes d'extradition émises par les autorités algériennes à l'encontre de cette activiste subversif et lié à des organisations terroristes".

"Ce nouveau développement inadmissible et inqualifiable causera un grand dommage aux relations algéro-françaises et ne contribuera pas à l'apaisement. L'Algérie n'a pas l'intention de laisser cette situation sans conséquences tout comme elle veillera à assumer pleinement et résolument la protection de son agent consulaire", conclut le communiqué du ministère des Affaires étrangères.*

RA/APS

ALGÉRIE-MAURITANIE

LES DEUX PAYS RENFORCENT LEUR COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

Le Président du Groupe parlementaire de fraternité et d'amitié Algérie-Mauritanie, Anarabe Sidi, a reçu, dimanche à Alger, son homologue, le président du Groupe parlementaire d'amitié Mauritanie-Algérie, Dah Sohaïb, indique un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Cette rencontre, tenue au siège de l'APN, a été l'occasion d'"approfondir les liens de fraternité et de raffermir les relations de coopération historiques entre les deux pays frères au mieux des intérêts communs, à même de contribuer à leur promotion à de hauts niveaux".

Dans ce cadre, M. Anarabe s'est félicité des "relations solides entre l'Algérie et la Mauritanie et de la forte volonté politique qui anime les dirigeants des deux pays pour raffermir ces relations, une volonté qui s'est traduite par la concrétisation de projets stratégiques et de partenariats prometteurs, reflétant l'aspiration des deux parties à davantage de complémentarité".

Il a également appelé au "renforcement de la coordination entre les deux institutions législatives et à l'intensification des efforts visant à soutenir le processus de coopération parlementaire, tout en focalisant sur l'exploitation des opportunités d'investissement qu'offre le marché algérien dans divers domaines".

De son côté, M. Sohaïb a salué la tenue de cette rencontre, et transmis les "salutations du président de l'Assemblée nationale mauritanienne, Mohamed Ould Bamba Ould Meguett, au président de l'APN, Brahim Boughali", réaffirmant "la profondeur des relations fraternelles entre les deux pays".

A cette occasion, M. Sohaïb s'est réjoui de la dynamique marquant les relations algéro-mauritaniennes, soulignant l'importance de les renforcer, à travers "une coordination permanente et continue".

Par ailleurs, les deux parties sont convenues de la nécessité d'activer les mécanismes de la diplomatie parlementaire, à travers l'échange d'expertises et de visites, ainsi que l'exploitation du potentiel économique dont disposent les deux parties, notamment en investissant dans les secteurs de l'agriculture, des ressources animales, de la pêche, du tourisme et de l'hydraulique.

Elles ont, a cet égard, affiché leur engagement mutuel à continuer à œuvrer au renforcement de la coopération parlementaire bilatérale, pour répondre aux aspirations des deux peuples et pays frères.

A noter que la délégation parlementaire de la République Islamique de Mauritanie, effectue, du 11 au 14 avril, une visite officielle en Algérie, conclut la même source.

RA/APS

5E SESSION DE LA COMMISSION MIXTE ALGÉRO-ÉTHIOPIENNE

AHMED ATTAF ET GEDION TIMOTHEWOS COPRÉSIDENT LES TRAVAUX

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a coprésidé, dimanche à Addis-Abeba, avec le ministre des Affaires étrangères de la République fédérale démocratique d'Ethiopie, M. Gedion Timothewos, les travaux de la 5e session de la commission mixte algéro-éthiopienne, indique un communiqué du ministère.

La séance d'ouverture de la commission mixte "a été précédée d'un entretien en tête-à-tête entre les deux ministres, qui a permis d'examiner les moyens de poursuivre la promotion du partenariat stratégique entre les deux pays, ainsi que de procéder à un échange de vues et d'analyses sur les principales questions d'actualité aux niveaux continental et international", précise la même source. Les travaux de la commission mixte ont permis de procéder à une évaluation globale des différents axes de coopération bilatérale et à la définition de nouveaux objectifs à la lumière des priorités et des domaines établis, conformément aux potentialités économiques et aux aspirations de développement des deux pays, ajoute la même source.

Cette session a été l'occasion de "renforcer le cadre juridique régissant les relations algéro-éthiopiennes à travers la signature de 13 textes juridiques, dont des mémorandums d'entente et des programmes exécutifs couvrant plusieurs domaines, notamment l'industrie pharmaceutique, la promotion des investissements, l'agriculture, l'énergie, les mines, les start-up, les sciences spatiales, l'enseignement supérieur, le sport, la culture et les archives", note le communiqué.

Les deux parties ont également adopté une Déclaration conjointe, "qui reflète la convergence des vues et des positions de l'Algérie et de l'Ethiopie sur les principales questions et les dossiers importants soulevés aux niveaux africain et international, et souligne la nécessité de poursuivre la concertation et la coordination entre les deux pays dans les différents fora multilatéraux, conformément à leur engagement commun en faveur de la paix, de la liberté, de la justice, au mieux de leurs intérêts et de ceux du continent africain entier", conclut le communiqué.

RA/APS

ACTUALITÉS NATIONALES

GHARDAÏA

C'EST LA FÊTE DES ARTISANS !

La Maison de l'artisanat de Ghardaïa accueillera, du 14 au 22 avril, le salon national du printemps consacré à l'artisanat, auquel participeront plus d'une centaine d'artisans et artisanes venus d'une trentaine de wilayas.

Par Ali Boudefel

L'annonce a été faite par les services de la wilaya, qui soutiennent cette initiative aux côtés de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers, organisatrice de l'événement en collaboration avec le ministère du Tourisme et de l'Artisanat.

Cette manifestation vise à mettre en lumière la richesse du patrimoine artisanal national et à souligner son rôle dans la dynamique économique locale. Elle s'inscrit dans une volonté affirmée de valoriser les savoir-faire traditionnels et de faire de l'artisanat un véritable moteur de développement. Au-delà de sa dimension commerciale et culturelle, le salon ambitionne de refléter la diversité des productions artisanales issues des différentes régions d'Algérie, tout en stimulant le tourisme et en renforçant l'animation culturelle de Ghardaïa, territoire reconnu pour la richesse de son héritage.

Selon le secrétaire général de la wilaya, Djelloul Choubi, cet événement constitue une opportunité stratégique pour soutenir un secteur dynamique, porté par des milliers de femmes artisanes et de tisserandes qui perpétuent des techniques ancestrales, avec des matériaux locaux, des motifs et styles traditionnels préservés au fil des générations.

En plus des expositions-ventes, le salon facilitera les échanges entre professionnels du métier et offrira au public un aperçu authentique de l'artisanat national. À travers cette initiative, Ghardaïa, capitale du M'zab, entend affirmer son rôle dans la préservation de l'identité culturelle algérienne et dans l'élaboration de stratégies en faveur du tourisme et de la promotion du produit artisanal.

A.B

TINDOUF

RENFORCEMENT DU RÉSEAU D'ÉLECTRIFICATION EN PRÉVISION DE L'ÉTÉ PROCHAIN

Divers travaux portant renforcement du réseau électrique sont en cours d'exécution dans la wilaya de Tindouf, en prévision de la saison estivale 2025, a-t-on appris dimanche de la direction locale de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Visant une alimentation régulière et sans perturbations de la wilaya en énergie électrique, ces travaux consistent en la réalisation d'un nouveau réseau de 15 km de lignes électriques, ainsi que la mise en service de deux (2) transformateurs de moyenne et basse tensions au niveau des cités Selagua et El-Moustakbel, à Tindouf, a détaillé le chargé de communication à la Sonelgaz-Tindouf, Mehdi Hamadina.

L'opération vise à améliorer le service public, atténuer la surcharge sur le réseau électrique de la wilaya et assurer l'alimentation interrompue de l'électricité en période de forte consommation, notamment durant la période estivale, a-t-il ajouté. Aussi, les équipes techniques de l'entreprise entreprennent une série d'actions d'intervention et de contrôle des sept (7) transformateurs principaux, l'entretien des 188 autres et d'un réseau électrique de moyenne tension de 47 km, et d'un autre de basse tension de 101 km. Des équipes techniques sont également mobilisées pour intervenir en H24 sur les réseaux électriques de la wilaya, pour parer aux éventuelles pannes sur les installations.

RR

AÏN TEMOUCHENT

DIX MILLIONS DE MÈTRES CUBES D'EAU POUR LA WILAYA

Une quantité de 10 millions de mètres cubes d'eau provenant du barrage de Boughrara (wilaya de Tlemcen) a été réservée au renforcement de la retenue d'eau de Dziouia, située dans la wilaya d'Aïn Temouchent, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Direction locale de l'hydraulique. L'opération est réalisée via le canal de transfert des eaux de la Tafna, qui relie le barrage de Boughrara à la retenue d'eau naturelle de Dziouia, située dans la commune d'Aïn Tolba (Aïn Temouchent). Cette retenue constitue un ouvrage naturel de stockage d'eau qui contribue à l'alimentation de la wilaya en eau potable, selon la même source.

Ce transfert d'eau vers la retenue de Dziouia constitue une mesure préventive visant à garantir l'approvisionnement en eau potable de la wilaya d'Aïn Temouchent en cas de situation exceptionnelle, notamment lors de pannes techniques ou de perturbations climatiques qui peuvent affecter l'activité de la station de dessalement d'eau de mer de la plage El Hilal (commune de Sidi Benadda). La wilaya d'Aïn Temouchent dépend principalement de la station de dessalement de la plage El Hilal pour son approvisionnement en eau potable. Cette installation produit quotidiennement environ 200.000 mètres cubes d'eau, répartis équitablement entre les wilayas d'Aïn Temouchent et d'Oran, a-t-on précisé.

RR

MASCARA

DÉBUT DU DÉSTOCKAGE DE PLUS DE 1.700 QX DE POMMES DE TERRE

La direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya de Mascara a entamé le déstockage et la distribution de 1.727 quintaux (qx) de pommes de terre, en vue de leur commercialisation, a-t-on appris dimanche auprès de cette direction. Selon la même source, cette quantité, prélevée à partir d'une unité frigorifique de stockage de produits agricoles située dans la commune de Sidi Kada, relevant de l'Entreprise algérienne de régulation des produits agricoles (SARPA), est en cours de commercialisation dans les marchés de gros de fruits et légumes de l'ouest du pays, au prix de 65 DA le kilogramme. "L'opération s'inscrit dans le cadre du programme national du Système de régulation des produits de large consommation "Syrpalac", mis en place par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, visant à assurer la disponibilité de la pomme de terre sur les marchés nationaux, ainsi qu'à réguler ses prix", a fait savoir la même source. La DSA prévoit également d'entamer, dans les prochains jours, le déstockage d'une quantité restante de plus de 5.400 qx de pommes de terre, entreposés dans deux autres unités frigorifiques relevant de la même entreprise publique. Ces quantités seront écoulées dans les marchés de gros des wilayas voisines, notamment Oran, Sidi Bel Abbes et Relizane, a-t-on ajouté. Par ailleurs, la même source a fait savoir que la plantation de la pomme de terre de saison a débuté, récemment, sur une superficie globale estimée à 5.540 hectares, avec une récolte prévue durant le mois de juin prochain.

RR

M'SILA

PLUS DE 3.200 FOYERS SUPPLÉMENTAIRES RACCORDÉS AU GAZ NATUREL

Pas moins de 3.250 foyers ont été raccordés depuis le début de cette année (2025) au réseau du gaz naturel dans la wilaya de M'sila, a indiqué, dimanche, le responsable de la communication de la direction de la distribution de Sonelgaz, Adel Neggaz. Les opérations concrétisées dans ce cadre se sont traduites par la mise en service du réseau de distribution de gaz naturel dans les communes de Hammam Dhalaâ, Bir Fodha, Oultem et Ouled Derradj, a-t-il précisé.

Un investissement public de plus de 1,76 milliard de dinars a été consentit pour le raccordement au gaz, a encore indiqué M. Neggaz, affirmant des travaux portant sur le raccordement de 2.200 autres foyers au gaz naturel devraient être achevés "avant la fin de l'année en cours". Ces projets s'inscrivent dans le cadre de la poursuite des efforts déployés par le groupe Sonelgaz en vue de raccorder à l'électricité et au gaz naturel les régions isolées, les localités agricoles, les zones industrielles et les zones d'activité, a conclu le même responsable.

RR

GUELMA

5 MILLIONS DE M3 D'EAUX POUR L'IRRIGATION AGRICOLE

Un volume de 5 millions de m3 d'eaux usées traitées sera orienté, annuellement dans la wilaya de Guelma, vers l'irrigation agricole après l'achèvement du projet en cours portant réhabilitation et modernisation de la station d'épuration de la commune du chef-lieu, a affirmé, dimanche, le wali, Houria Aggoun. Cet "important volume" d'eau épurée à réutiliser pour l'irrigation agricole sera filtré et traité grâce au projet sus-indiqué qui comprend une unité de traitement tertiaire des eaux et un laboratoire d'analyses microbiologiques, a précisé la cheffe de l'exécutif local dans une déclaration à l'APS.

Elle a ajouté que les eaux traitées seront utilisées pour renforcer l'irrigation agricole dans plusieurs unités agricoles productives (anciennement fermes pilotes) parmi lesquelles les unités Richi Abdelmadjid, dans la commune de Belkheir, Felfouli Tahar et Haouati Hocine (commune de Guelma) et, dans une seconde phase, le périmètre "Guelma-Bouchegouf".

Mme Aggoun a également fait savoir, dans le même contexte, qu'une nouvelle station d'épuration des eaux usées sera construite dans la commune d'Oued Zenati, le projet ayant été accordé par le ministère de l'Hydraulique, ce qui permettra d'augmenter le volume des eaux traitées dans la wilaya de Guelma.

RR

ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES

GRANDE DISTRIBUTION

TESCO, UN GÉANT SOUS TENSION

Avec près de 30 % des parts de marché au Royaume-Uni, Tesco domine largement la grande distribution britannique, devant Sainsbury's et Asda, dont les parts cumulées équivalent à celles du leader. Cet écart confère au groupe une résistance relative face à l'offensive des discounters allemands Aldi et Lidl, même si les défis restent immenses.

Par Slimane Zoheir

Le redressement de ce colosse, comparable à un virage réussi par un paquebot, contraste avec les difficultés persistantes de Carrefour en France. Tesco a dû absorber les chocs successifs du Brexit et de la pandémie, générant des surcoûts historiques dans un secteur ultra-concurrentiel où les prix sont sous surveillance constante. Résultat : son bénéfice d'exploitation, en recul à £2,7 milliards pour 2024/2025 (contre £2,8 milliards l'année précédente), devrait continuer de se contracter dans les prochains mois.

Pour préserver sa position, le groupe n'a d'autre option que de s'engager dans une nouvelle guerre des tarifs, initiée par Asda. Un choix risqué, mais nécessaire : l'expérience de Carrefour montre à quel point il est complexe de récupérer des parts de marché une fois perdues. Comme l'analysait Zonebourse il y a deux ans, les marges opérationnelles semblent avoir atteint un plafond structurel, stagneant depuis six ans malgré une croissance du chiffre d'affaires.

Dans ce contexte, Tesco opte pour une stratégie financière agressive : hausse des dividendes et rachats d'actions accentués, portés à £1,4 milliard pour l'année à venir. Une manœuvre calculée, les titres étant acquis à des valorisations historiquement basses. Ce pari, bien que rationnel à court terme, illustre les arbitrages délicats d'un secteur pris en étau entre volume et rentabilité.

S.Z

GUERRE COMMERCIALE

LES PREMIERS MINISTRES BRITANNIQUE ET JAPONAIS N'EN VEULENT PAS

Le Premier ministre britannique Keir Starmer s'est entretenu jeudi avec le Premier ministre japonais Shigeru Ishiba, et les deux hommes ont convenu qu'une guerre commerciale ne profiterait à personne.

Cette rencontre a eu lieu alors que les Etats-Unis maintiennent des droits de douane de 10 % pour la plupart des pays, et des droits de douane de 25 % sur les importations d'acier, d'aluminium et de pièces automobiles.

Les nouvelles taxes controversées imposées par Washington ont suscité de vives tensions au cours des dernières semaines, frappant durablement les marchés mondiaux, suscitant des réactions négatives de la part des autres pays et s'attirant de nombreuses critiques de la part des économistes et des investisseurs.

Selon le Financial Times, M. Starmer a reconnu un peu plus tôt qu'il était peu probable que les Etats-Unis suppriment les nouveaux droits de douane de 10 % sur toutes les importations britanniques, et a déclaré qu'il tentait de persuader le président américain de lever les tarifs de 25 % sur les voitures britanniques.

Les économistes britanniques ont averti que les incertitudes croissantes, la faiblesse des exportations et la hausse des coûts risquaient de peser sur la croissance et sur l'emploi dans les secteurs clés du pays.

Jeudi également, le Japon a annoncé son intention d'envoyer dès la semaine prochaine le ministre de la Revitalisation économique Ryosei Akazawa aux Etats-Unis pour des négociations tarifaires.

RE

DROITS DE DOUANE AMÉRICAINS

PÉKIN EXHORTE WASHINGTON À LES "ANNULER COMPLÈTEMENT"

La Chine a appelé dimanche les Etats-Unis à "annuler complètement" les droits de douane réciproques, nouvelle critique de la politique commerciale conduite par Donald Trump, à la veille d'une tournée de Xi Jinping en Asie du Sud-Est.

"Nous exhortons les Etats-Unis à (...) faire un grand pas pour corriger ses erreurs, annuler complètement la mauvaise pratique des droits de douane réciproques et revenir sur le droit chemin du respect mutuel", a ainsi déclaré un porte-parole du ministère chinois du Commerce dans un communiqué.

Il s'agit de la deuxième salve dans le week-end contre cette politique de l'escalade des droits de douane provoquée par les Etats-Unis.

Samedi, Pékin s'était déjà posé en défenseur des pays pauvres en rendant public un appel vendredi avec la directrice générale de l'OMC Ngozi Okonjo-Iweala lors duquel il avait mis en garde contre "les graves préjudices" qu'infligeront ces droits de douane aux pays en développement "en particulier aux moins développés d'entre eux". Ils "pourraient même déclencher une crise humanitaire", avait averti le ministre chinois du Commerce Wang Wentao.

Dimanche, le ministère du commerce a néanmoins reconnu le "petit pas" de Washington, qui a infléchi vendredi sa position en exemptant smartphones, ordinateurs et autres produits électroniques des récentes surtaxes douanières massives imposées par le président Donald Trump. Une décision dont les autorités chinoises sont en train de "mesurer l'impact".

Selon une note du service des douanes américains vendredi soir, ces exemptions s'appliquent en particulier à des produits électroniques importés aux Etats-Unis depuis la Chine, visée depuis mercredi par des droits de douane monumentaux de 145%. Le géant américain de la tech Apple, par exemple, fabrique notamment ses iPhone en Chine. Pékin avait riposté vendredi en faisant bondir à 125% ses droits de douane appliqués à l'ensemble des produits américains, une mesure en vigueur samedi.

Les Etats-Unis absorbent 16,4% du total des exportations chinoises, pour un total d'échanges commerciaux de 500 milliards de dollars, selon les données douanières de Pékin, largement déficitaires pour les Etats-Unis. Malgré ces très vives tensions commerciales, le président américain s'est dit "optimiste" vendredi sur un accord commercial avec Pékin, tout en assurant que sa politique en matière de droits de douane "fonctionnait vraiment bien". Les semi-conducteurs sont eux exemptés de la surtaxe de 10% appliquée à la plupart des autres partenaires commerciaux des Etats-Unis, mais M. Trump n'a pas exclu qu'ils puissent encore être la cible de droits de douane spécifiques. Dimanche, Washington a annoncé que les droits de douane sur ces produits entreront en vigueur "dans un mois ou deux".

Cette guerre commerciale entre les deux principales économies mondiales affole les marchés financiers, avec des actions jouant les montagnes russes, des prix de l'or au plus haut et le marché de la dette américaine sous pression.

C'est dans ce contexte très conflictuel que le président chinois Xi Jinping entame lundi une tournée en Asie du Sud-Est pour renforcer les relations commerciales de son pays et le faire apparaître comme un partenaire de confiance. Pour ses premières visites de l'année hors de Chine, M. Xi doit se rendre au Vietnam, en Malaisie et au Cambodge, pour y rencontrer ses homologues, a indiqué le ministère chinois des Affaires étrangères.

La place de l'Asie du Sud-Est est centrale pour les exportations chinoises: l'an dernier, les pays du bloc régional, l'Asean, ont été leurs premiers destinataires avec 586,5 milliards de dollars de biens au total, selon les données des douanes chinoises.

Parmi eux, le Vietnam se distingue avec 161,9 milliards de dollars, de loin le plus important, devant la Malaisie (101,5 milliards). Certes, après avoir annoncé des droits de douane additionnels de 46% pour le Vietnam et 24% pour la Malaisie, entre autres pays, Donald Trump a dit reporter leur application de 90 jours.

Et "les droits de douane, s'ils sont véritablement mis en place au-delà du cas de la Chine, ne laisseront aux économies aucun autre choix que celui de se détourner plus encore des Etats-Unis", estime Huong Le Thu, directrice adjointe de la section Asie chez International Crisis Group.

RE

MIS À MAL PAR LES DROITS DE DOUANE

LE ROYAUME-UNI VA AIDER SES EXPORTATEURS

Le Royaume-Uni a annoncé dimanche qu'il allait débloquer une enveloppe de 20 milliards de livres (23 milliards d'euros) d'aides aux entreprises afin d'amortir l'impact des nouveaux tarifs douaniers instaurés par les Etats-Unis. Ce nouveau train d'aides permettra à l'organisme public UK Export Finance "d'élargir son soutien" aux entreprises britanniques, indique le communiqué du ministère des Finances britannique, qui précise que le montant total du fonds est désormais de 80 milliards de livres (92 milliards d'euros). Selon ce communiqué, "des milliers d'entreprises devraient bénéficier de cette initiative, y compris celles directement touchées par les tarifs douaniers avec des marques britanniques emblématiques comme Rolls Royce". "Le monde change, c'est pourquoi il est plus important que jamais de soutenir nos entreprises de renommée mondiale", a déclaré la ministre des Finances Rachel Reeves, citée dans le communiqué. Les Etats-Unis ont imposé des droits de douane de 25% sur les importations d'acier, d'aluminium et de voitures. A cela s'ajoute des droits de douane de 10%, le niveau le plus faible annoncé, surtout en comparaison avec l'Union européenne (20%). Mais mercredi, le président américain a offert un peu de répit à près de 60 partenaires commerciaux des Etats-Unis, délestés pour 90 jours d'une surtaxe sur leurs exportations vers la première puissance mondiale. Le Royaume-Uni négocie depuis plusieurs semaines avec les Etats-Unis un accord économique. Selon le ministre du Commerce Jonathan Reynolds, les "négociations" se poursuivaient et que "toutes les options" demeuraient sur la table en cas d'échec à un parvenir à un accord.

RE

ACTUALITES INTERNATIONALES

SAHARA OCCIDENTAL

A L'ORDRE DU JOUR DU CONSEIL DE SÉCURITÉ CE LUNDI

Le Conseil de sécurité des Nations unies tiendra lundi une réunion à huis clos sur les développements de la situation au Sahara occidental, et les perspectives du processus de paix parrainé par l'ONU dans la dernière colonie d'Afrique.

Le Représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental et chef de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), Alexander Ivanko, et l'Envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU, Staffan de Mistura, présenteront leur exposé lors de cette réunion.

La réunion de lundi aura lieu en vertu de la résolution 2756 adoptée par le Conseil de sécurité, le 31 octobre 2024, laquelle a prorogé le mandat de la MINURSO pour une année supplémentaire.

Lors de cette session d'information, Staffan de Mistura présentera un rapport sur «La situation et les perspectives du processus de paix» au Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975, tandis qu'Alexander Ivanko présentera un rapport sur «Le développement de la situation dans la zone couverte par le mandat de la mission de l'ONU», a-t-on précisé.

En prévision de cette réunion du Conseil onusien, l'émissaire onusien Staffan de Mistura avait effectué la semaine passée une visite dans les Camps de réfugiés sahraouis, portant sur la réalité et les perspectives du processus de paix parrainé par les Nations unies dans la dernière colonie d'Afrique, et au cours de laquelle l'attachement du peuple sahraoui à ses droits légitimes à l'autodétermination et à l'indépendance a été réaffirmé.

Pendant cette visite de deux jours, Staffan de Mistura a rencontré les responsables sahraouis, à

leur tête le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Brahim Ghali, et les représentants du peuple sahraoui. Il s'est aussi réuni avec les composantes de la société civile sahraouie, qui ont unanimement réitéré l'attachement du peuple sahraoui à son droit inaliénable à l'autodétermination et au recouvrement de la liberté et de l'indépendance.

Dans une déclaration aux médias à l'issue de la rencontre entre MM. Ghali et De Mistura, le représentant du Front Polisario auprès de l'ONU et coordinateur avec la MINURSO, Mohamed Sidi Omar, avait souligné que la visite du diplomate italo-suédois «s'inscrit dans le cadre d'une tournée qui l'a conduit dans la région pour rencontrer les deux parties au conflit, le Front Polisario et l'Etat d'occupation marocain, afin de discuter de la situation actuelle et la présenter dans le cadre du briefing qu'il fera devant le Conseil de sécurité le 14 avril».

La visite de De Mistura a été, en outre, l'occasion de «mettre l'accent sur le cadre juridique de la question sahraouie et l'adhésion du peuple sahraoui à son droit à la liberté, à l'indépendance et à la résistance légitime, tout en espérant que les Nations unies prendront des mesures concrètes pour achever la décolonisation de la dernière colonie en Afrique», selon Sidi Omar.

Staffan de Mistura avait ensuite achevé sa tournée dans la région qui l'a conduit aussi en Mauritanie, en se rendant à Alger où il a été reçu par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf.

Lors de cette rencontre, M. Attaf a réitéré «le soutien absolu de l'Algérie aux efforts du secrétaire général de l'ONU, M. Antonio Guterres et de son Envoyé personnel, M. Staffan de Mistura, visant à relancer le processus de règlement politique du conflit au Sahara occidental sur la base de la charte des Nations unies et des principes de la légalité internationale relatifs à la décolonisation».

Le ministre d'Etat a exprimé aussi «la conviction profonde qui anime l'Algérie, à savoir que la seule et unique voie pour parachever le processus de décolonisation au Sahara occidental, est la reprise des négociations directes entre les parties au conflit, le Royaume du Maroc et le Front Polisario, sans conditions préalables et de bonne foi, afin de parvenir à une solution politique garantissant au peuple sahraoui l'exercice de son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination, conformément à l'ensemble des résolutions onusiennes y afférentes, notamment celles du Conseil de sécurité ou de l'Assemblée générale».

RI/APS

MAROC

LA CORRUPTION EST PARTOUT DANS LE ROYAUME

L'historien et défenseur marocain des droits humains, Maâti Monjib a indiqué que la corruption était partout au Maroc, soulignant que le régime du Makhzen s'appuyait sur la répression et semait la peur au sein de la population marocaine, dans le but de renforcer son contrôle sur le pays.

S'exprimant dans le journal en ligne l'Orient XXI, Maâti Monjib (63 ans) a fait savoir que le régime du Makhzen n'hésitait pas à renvoyer les premiers responsables des institutions de gouvernance et de lutte contre la corruption et à les pousser à la démission ou les humilier quand ils tentent de faire leur travail.

Il a notamment cité l'exemple du président de l'Instance marocaine de la probité, de la prévention et de la lutte contre la corruption, Mohamed Bachir Rachdi, limogé en mars dernier, et avant lui Driss Guerraoui, ancien directeur du Conseil de la concurrence qui avait évoqué, documents officiels à l'appui, les pratiques illégales des grands distributeurs de carburant au Maroc, parmi lesquels celui qui appartient au holding du chef du gouvernement Aziz Akhanouche.

L'historien marocain, qui est entré en grève de la faim le 3 avril, pour protester contre son interdiction de quitter le territoire marocain afin d'assister à un colloque organisé par l'Université française de la Sorbonne, a dressé un tableau noir de la situation au Maroc où "despotisme, rente et corruption dominent".

Il a notamment fait savoir qu'il y a quelques semaines, Aziz Akhanouche est devenu à la fois "sujet et metteur en scène" d'un scandale grotesque de conflit d'intérêts dans l'affaire d'une station de dessalement à Casablanca, un marché que son holding familial a remporté dans le cadre des partenariats public-privé.

Maâti Monjib est également revenu sur le calvaire qu'il endure à cause de ses positions appelant à une véritable réforme du régime monarchique au Maroc, relevant que les autorités de son pays lui ont gelé son compte bancaire depuis plus de quatre ans et l'empêchaient de vendre sa voiture ou son domicile sans que le moindre document écrit attestant de la saisie de ses biens ne soit fourni par la justice, à lui ou à ses avocats.

Il a, en outre, fait savoir qu'il est toujours suspendu de son travail comme professeur d'histoire à l'Université Mohammed-V de Rabat, et ce malgré le fait d'avoir bénéficié de la grâce royale impliquant le rétablissement de tous ses droits d'enseignant-chercheur.

A ce titre, il a souligné que les problèmes auxquels sont confrontés les opposants marocains "font partie d'une stratégie de pression tous azimuts du régime du Makhzen pour fatiguer ceux qu'il appelle « dissidents » en privé et « délinquants » dans sa presse diffamatoire".

Il a expliqué que cet acharnement contre lui et d'autres critiques du régime comme Fouad Abdelmoumni, Omar Radi, Soulaiman Raissouni ou la poétesse Saida Alami, fait partie de ce qu'il appelle "l'économie de répression, conçue par la police politique dans le but d'exercer un contrôle maximal sur la société par le moyen d'une répression quantitativement minimale".

Il s'agit par exemple de "mettre le moins de personnes possible en prison tout en exerçant une pression maximale sur la société à travers des poursuites judiciaires multiples, des pressions sur la famille et l'entourage proche et la diffamation", a-t-il précisé, faisant savoir que "cette ingéniosité maléfique vise à garder une « bonne image » du Maroc à l'étranger tout en disséminant un climat délétère de peur, de suspicion et de délation", ce qui fait que "la peur règne partout au Maroc".

PALESTINE OCCUPÉE

LE HAMAS SE DIT FAVORABLE À TOUTE PROPOSITION DE PAIX GARANTISSANT UN CESSEZ-LE-FEU PERMANENT

Le mouvement de résistance palestinien Hamas a déclaré samedi être favorable à toute proposition de paix à Ghaza garantissant un cessez-le-feu permanent et un retrait complet des forces d'occupation sionistes de la bande de Ghaza.

Dans un communiqué, le Hamas a souligné qu'une telle proposition devait également garantir la fin des souffrances du peuple palestinien et inclure un accord d'échange de prisonniers sérieux.

Samedi, une délégation du Hamas s'est rendue au Caire à l'invitation de l'Egypte. Lors de son séjour dans la capitale égyptienne, elle devrait rencontrer des médiateurs du Qatar et de l'Egypte, dans le cadre des efforts en cours pour parvenir à un accord et mettre fin aux attaques sionistes à Ghaza, a ajouté le Hamas.

Au moins 1.563 Palestiniens sont tombés en martyrs 4.004 autres blessés à Ghaza depuis le 18 mars, date de la rupture par l'occupant sioniste du cessez-le-feu portant à 50.912 le nombre total de martyrs dans le territoire assiégé depuis le début, le 7 octobre 2023, de l'agression sioniste génocidaire contre l'enclave, qui a fait également 115981 blessés et des milliers de disparus.

RI

LITTÉRATURE UNIVERSELLE

L'ÎLE MYSTÉRIEUSE
(133ePARTIE)

Par Jules Verne

– Quoi, dit Harbert, à une telle distance de toute terre ?

– Oui, mon enfant, répondit l'ingénieur. Ces pirates sont de hardis marins aussi bien que des malfaiteurs redoutables, et nous devons prendre nos mesures en conséquence.

– Eh bien, répondit Pencroff, nous nous fortifierons contre les sauvages à deux et à quatre pattes. Mais, monsieur Cyrus, ne serait-il pas à propos d'explorer l'île dans toutes ses parties avant de rien entreprendre ?

– Cela vaudrait mieux, ajouta Gédéon Spilett. Qui sait si nous ne trouverons pas sur la côte opposée une de ces cavernes que nous avons inutilement cherchées sur celle-ci ?

– Cela est vrai, répondit l'ingénieur, mais vous oubliez, mes amis, qu'il convient de nous établir dans le voisinage d'un cours d'eau, et que, du sommet du mont Franklin, nous n'avons aperçu vers l'ouest ni ruisseau ni rivière. Ici, au contraire, nous sommes placés entre la Mercy et le lac Grant, avantage considérable qu'il ne faut pas négliger. Et, de plus, cette côte, orientée à l'est, n'est pas exposée comme l'autre aux vents alizés, qui soufflent du nord-ouest dans cet hémisphère.– Alors, monsieur Cyrus, répondit le marin, construisons une maison sur les bords du lac. Ni les briques, ni les outils ne nous manquent maintenant.Après avoir été briquetiers, potiers, fondeurs, forgerons, nous saurons bien être maçons, que diable ! – Oui, mon ami, mais avant de prendre une décision, il faut chercher. Une demeure dont la nature aurait fait tous les frais nous épargnerait bien du travail, et elle nous offrirait sans doute une retraite plus sûre encore, car elle serait aussi bien défendue contre les ennemis du dedans que contre ceux du dehors.

– En effet, Cyrus, répondit le reporter, mais nous avons déjà examiné tout ce massif granitique de la côte, et pas un trou, pas même une fente !

– Non, pas une ! ajouta Pencroff. Ah ! si nous avions pu creuser une demeure dans ce mur, à une certaine hauteur, de manière à la mettre hors d'atteinte, voilà qui eût été convenable ! Je vois cela d'ici, sur la façade qui regarde la mer, cinq ou six chambres…– Avec des fenêtres pour les éclairer ! dit Harbert en riant.

– Et un escalier pour y monter ! ajouta Nab.

J.V (à suivre…)

LES MILLE ET UNE NUITS (361 PARTIE)

Par Antoine Galland (1646-1715)

« Ce n'est pas tout encore, ajouta-t-il : le pouce me manque de même à l'un et à l'autre pied ; et vous pouvez m'en croire. Je suis estropié de cette manière par une aventure inouïe, que je ne refuse pas de vous raconter, si vous voulez bien avoir la patience de l'entendre : elle ne vous causera pas moins d'étonnement qu'elle ne vous fera de pitié. Mais permettez-moi de me laver les mains auparavant. » A ces mots, il se leva de table ; et, après s'être lavé les mains cent vingt fois, il revint prendre sa place et nous fit le récit de son histoire en ces termes : Vous saurez, seigneurs, que, sous le règne du calife Haroun-al-Raschid, mon père vivait à Bagdad, où je suis né, et passait pour un des plus riches marchands de la ville. Mais, comme c'était un homme attaché à ses plaisirs, qui aimait la débauche et négligeait le soin de ses affaires, au lieu de recueillir de grands biens à sa mort, j'eus besoin de toute l'économie imaginable pour acquitter les dettes qu'il avait laissées. Je vins pourtant à bout de les payer toutes ; et, par mes soins, ma petite fortune commença à prendre une face assez riante.

Un matin que j'ouvrais ma boutique, une dame, montée sur une mule, accompagnée d'un eunuque et suivie de deux esclaves, passa près de ma porte et s'arrêta. Elle mit pied à terre, à l'aide de l'eunuque, qui lui prêta la main, et lui dit : « Madame, je vous l'avais bien dit que vous veniez de trop bonne heure : vous voyez qu'il n'y a encore personne au bezestein ; si vous aviez voulu me croire, vous vous seriez épargné la peine que vous aurez d'attendre. » Elle regarda de toutes parts, et, voyant en effet qu'il n'y avait pas d'autres boutiques ouvertes que la mienne, elle s'en approcha en me saluant, et me pria de lui permettre qu'elle s'y reposât, en attendant que les autres marchands arrivassent.

Je répondis à son compliment comme je devais. La dame s'assit dans ma boutique, et remarquant qu'il n'y avait personne que l'eunuque et moi dans tout le bezestein, elle se découvrit le visage pour prendre l'air. Je n'ai jamais rien vu de si beau.

A.G (à suivre…)

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ (591 PARTIE)

Par Daniel Defoe (1660-1731)

Le bon homme s'aperçut de mon trouble et de mon embarras quand il me parla du navire hollandais, et il me dit :

— « Sir, vous n'avez rien à redouter des Hollandais, je ne suppose pas qu'ils soient en guerre aujourd'hui avec votre nation. » – « Non, dis-je, il est vrai ; mais je ne sais quelles libertés les hommes se peuvent donner lorsqu'ils sont hors de la portée des lois de leurs pays. » – « Eh quoi ! reprit-il, vous n'êtes pas des pirates, que craignez-vous ? À coup sûr on ne s'attaquera pas à de paisibles négociants. »

A ces mots, tout mon sang ne me monta pas au visage,c'est que quelque obstruction l'arrêta dans les vaisseaux que la nature a destinés à sa circulation. – Jeté dans la dernière confusion, je dissimulai mal, et le bon homme s'aperçut aisément de mon désordre.

— « Sir, me dit-il, je vois que je déconcerte vos mesures : je vous en prie, s'il vous plaît, faites ce que bon vous semble, et croyez bien que je vous servirai de toutes mes forces. » – « Oui, cela est vrai, senhor, répondis-je, maintenant je suis quelque peu ébranlé dans ma résolution, je ne sais où je dois aller, d'autant surtout que vous avez parlé de pirates.

J'ose espérer qu'il n'y en a pas dans ces mers ; nous serions en fort mauvaise position : vous le voyez, notre navire n'est pas de haut-bord et n'est que faiblement équipé. »

« Oh ! sir, s'écria-t-il, tranquillisez-vous ; je ne sache pas qu'aucun pirate ait paru dans ces mers depuis quinze ans, un seul excepté, qui a été vu, à ce que j'ai ouï dire, dans la baie de Siam il y a environ un mois ; mais vous pouvez être certain qu'il est parti pour le sud ; d'ailleurs ce bâtiment n'est ni formidable ni propre à son métier ; il n'a pas été construit pour faire la course ; il a été enlevé par un tas de coquins qui se trouvaient à bord, après que le capitaine et quelques-uns de ses hommes eurent été tués par des Malais à ou près l'île de Sumatra. »

D.D (à suivre…)

HISTOIRES VRAIES

NUITS BLANCHES

(14e PARTIE ET FIN)

Résumé : Le fameux jeudi où le jeune informaticien devait offrir un ordinateur à Zahia arriva. Ce jour-là s'avéra particulier : le père de la jeune fille allait devoir s'absenter pour assister à l'enterrement d'un de ses amis.

Par Kamel Aziouali

La mère de Zahia avait pris la résolution d'accompagner son mari à la demeure mortuaire de son ami. Hayet, la sœur cadette de Zahia, qui d'habitude n'avait pas cours à la fac, ce jour-là avait deux examens qui allaient lui prendre toute la journée. Quant à son frère Zinedine qui jouait dan un club de football en catégorie «junior» s'était déplacée jusqu'à Blida pour les besoins d'un tournoi. Tout cela avait fait que ce jeudi là où un beau jeune homme devait ramener un ordinateur à la maison, Zahia s'y trouvait seule ! Mais la journée s'écoula sans que Zoheir ne se manifeste. Aux environs de 17h, elle prit la décision d'aller chez son amie pour voir si elle, elle avait reçu la visite de Zoheir. Et quelle ne fut sa surprise lorsque arrivée tout près de l'immeuble

où son amie habitait elle vit le jeune homme en sortir et monter dans une camionnette. Il était partie chez Nacéra ! Il lui avait livré son ordinateur. Elle le regarda s'en aller et à la direction qu'il avait prise, elle sut qu'il ne se rendait pas chez elle et qu'il l'avait complètement oubliée. Elle monta chez son amie et elle la trouva rayonnante. - Ah ! Zahia ! Quelle surprise ! Tu sais qui vient de partir d'ici à l'instant ? - Oui…Zoheir… - Il m'a ramené l'ordinateur qu'il m'a promis… Et tu sais il est venu à midi et demi…Comme je suis seule à la maison, je l'ai retenu. Elle se tut un moment puis sourit malicieusement avant d'ajouter : - Comme il et timide avec les femmes avec qui il perd tous ses moyens, je me suis arrangée pour lui offrir quelque chose qui le marquera pour très longtemps… Crois-moi, il ne m'oubliera pas de sitôt. Nacéra avait raison puisque six mois plus tard, elle épousait Zoheir. Elle avait invité Zahia à son mariage mais celle-ci n'y alla pas. Son chagrin était trop immense. Un chagrin qu'elle avait elle-même provoqué parce que le destin s'était manifesté pour lui faire rencontrer Zoheir…mais elle n'avait pas su le garder…Pourquoi ? Encore une question à laquelle elle ne pourrait pas répondre parce que selon elle c'est le destin qui est responsable. Et le destin finalement continue d'être cruel avec elle. Et désormais, les insomnies de Zahia sont souvent accompagnées de larmes nocturnes que la sonnerie du téléphone ne venait jamais interrompre.

K.A (Fin)

LE SECRET DU COLPORTEUR

(10 e PARTIE)

Résumé : A la suite d'une violente tempête, Moussa, un colporteur âgé d'à peine 17 ans, se réfugie dans une cabane de berger où se trouvait déjà une très belle jeune femme. Se disant Djenniya, elle le menace et l'oblige à avoir avec elle une relation charnelle.

Par Kamel Aziouali

En guise de petit-déjeuner Moussa but un peu de lait de chèvre avec un morceau de galette et quelques figues sèches ramenées par son père lors de son dernier voyage. Et bien sûr, il ne manqua pas de se souvenir de la nuit torride vécue dans la nuit glaciale de la montagne

avec une séduisante et inquiétante créature. Avait-il rêvé ou avait-il vraiment vécu ce dont il se rappelait dans le moindre détail ?

Une fois avalée la dernière figue sèche, il maudit Satan et décida de reprendre la route.

Après une ascension de près de deux heures, Moussa arriva en vue d'un village duquel lui parvenaient des coups de marteau contre une enclume. Juché sur un rocher un gamin d'une dizaine d'années l'aperçut, reconnut en lui celui que tout le village attendait et il se retourna pour annoncer de sa voix juvénile son arrivée.

- Le colporteur est arrivé ! Le colporteur est arrivé ! Et il a l'air d'avoir beaucoup plus de marchandises que la dernière fois ! Venez tous ! Venez tous !

Puis ayant eu la certitude d'avoir suffisamment annoncé l'arrivée du commerçant ambulant, le gamin revint et lui demanda :

- Tu as ramené des bonbons ?

- Oui…

- Et des billes ?

- Ah non, fiston…Je n'ai pas ramené de billes. Je n'ai pas ramené de jouets du tout. La prochaine fois que je reviendrai, c'est promis, je ramènerai des billes et j'en donnerai à tous les enfants.

- Tu en ramèneras de toutes les couleurs ?

- Oui de toutes les tailles et de toutes les couleurs. C'est promis … Mais dis-moi… gamin…

- Oui ?

- Tu peux m'indiquer le chemin menant à Tajmaat ?

- Mais bien sûr ; tu n'as qu'à me suivre.

- Merci.

Moussa ignorait quelle terrible surprise l'attendait dans ce village.

KA (à suivre…)

ACTUALITÉS SOCIO-CULTURELLES

ENFANTS AUTISTES

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE POUR MIEUX COMPRENDRE CETTE « MALADIE »

Plus de 100 associations dédiées aux personnes autistes en Algérie déploient des efforts considérables pour améliorer la prise en charge des enfants et des adultes concernés. À l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme (2 avril), l'université d'Ouargla a organisé une journée d'étude pour approfondir la compréhension de ce trouble.

Par Ikram Haou

C'est à la bibliothèque principale « Mohamed Tidjani », dans la wilaya d'Ouargla, que s'est tenue samedi dernier cette rencontre, initiée par l'association caritative « Zemzem » en partenariat avec les associations « Maewa » (prise en charge des orphelins et des personnes atteintes de cancer) et « Hiba » (accompagnement des autistes). L'objectif ? Mettre en lumière l'importance de la détection précoce des troubles psychologiques et moteurs chez l'enfant autiste, afin d'adapter les traitements avant l'aggravation des symptômes. L'orthophoniste Bilal Inal a insisté sur la nécessité d'une intervention rapide pour traiter efficacement ces troubles. Il a souligné le rôle crucial du pédiatre et de la famille dans le suivi et l'observation des premiers signes chez l'enfant. « La prise en charge exige une collaboration étroite entre les familles et les professionnels, dans le cadre d'un plan personnalisé », a-t-il expliqué, rappelant que les symptômes varient considérablement d'un cas à l'autre. Selon lui, l'autisme nécessite une approche sur mesure, adaptée aux capacités spécifiques de chaque individu, distinctes de celles d'une personne neurotypique. Dr. Nadia Boudiaf, de l'université d'Ouargla, a quant à elle détaillé les méthodes éducatives à privilégier pour répondre aux besoins comportementaux des autistes. De son côté, M. Ahmed Guenfoud, président de l'association « Hiba », a appelé à renforcer les efforts collectifs : « Les familles, les enseignants et les spécialistes doivent unir leurs

compétences pour garantir un accompagnement optimal. » Parmi les priorités de son association figurent la formation des parents et enseignants, la création d'environnements stimulants à domicile et à l'école, ainsi que la sensibilisation du public. Cette journée a également été marquée par des ateliers pratiques, notamment sur les techniques de développement du langage, et des exposés universitaires éclairant les multiples facettes de l'autisme. Rappelons que selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le trouble du spectre autistique touche environ 1 enfant sur 100. Si certains peuvent acquérir une autonomie, d'autres nécessitent un soutien à vie. L'OMS insiste sur l'importance d'adapter les environnements sociaux et physiques pour favoriser leur inclusion, un défi qui mobilise désormais associations, familles et pouvoirs publics en Algérie.

I.H

PRODUCTIONS CULTURELLES ET INTELLECTUELLES

COMMENT LES PROTÉGER ET LES SÉCURISER ?

Par Tahar Salhi

Une réflexion collective sur les mécanismes de protection de l'identité nationale s'est tenue samedi à Mascara, sur une initiative du club culturel El-Bayane de la maison de la culture Abi Rass Ennaciri, en partenariat avec la direction régionale de la culture. Ce rendez-vous académique, réunissant universitaires, acteurs associatifs et créateurs, a exploré les stratégies déployées par l'Algérie pour préserver son patrimoine culturel et intellectuel dans un contexte international mouvant.

Ahmed Mizab (Université d'Alger 1) a détaillé la « feuille de route multidimensionnelle » adoptée depuis cinq ans par l'État. Celle-ci combine renforcement des valeurs citoyennes, mobilisation des élites universitaires et encadrement de la jeunesse face aux risques numériques. « L'objectif est de construire une résilience collective via la société civile et les canaux éducatifs », a-t-il expliqué, soulignant l'urgence de contrer les dérives liées aux réseaux sociaux.

Nouri Driss (Université de Sétif) a salué l'ancrage constitutionnel de 2020 intégrant le rôle clé des associations et partis politiques dans la sécurité culturelle. Il a mis en avant la triade islam-arabité-amazighité comme colonne vertébrale de l'identité nationale, soutenue par des programmes scolaires valorisant l'héritage algérien. « Notre système éducatif forme des générations conscientes de leur patrimoine, garantes de sa pérennité », a-t-il affirmé.

Tayebi Ghomari (Université d'Aïn Temouchent) a quant à lui insisté sur la complémentarité entre institutions étatiques et société civile. Mosquées, médias, clubs sportifs et zaouïas participeraient activement à l'édification d'une pensée collective équilibrée. « Cette imbrication crée des citoyens fiers de leur appartenance, vigilants face aux menaces idéologiques », a-t-il analysé, citant l'engagement religieux et culturel comme ciment social.

L'événement a servi de plateforme d'échanges entre chercheurs de diverses universités, écrivains locaux et représentants d'associations culturelles.

Preuve, selon les organisateurs, que la défense de l'identité nationale s'appuie désormais sur un dialogue constant entre sphère académique, pouvoirs publics et acteurs de terrain.

T.S

CLASSEMENT ACADÉMIQUE DES UNIVERSITÉS

QUELS CRITÈRES UTILISER ?

Les participants aux Journées internationales de formation scientifique sur l'édition et la promotion des revues scientifiques ouvertes à l'université Bachir El Ibrahimi de Bordj Bou Arreridj, ont souligné l'importance des publications scientifiques internationales en tant que critère de classement académique des universités. Le classement académique constitue "un outil d'évaluation du niveau des universités, sur la base de leurs programmes académiques et de leurs activités de recherche", a déclaré le Pr Bouazza Boudersaya, directeur de l'université hôte lors de son allocution d'ouverture officielle de la manifestation, organisée à l'auditorium Abdelhamid Benhaddouga. M. Boudersaya a ajouté que la publication dans des revues internationales "reflète, dans toute université, le niveau et la qualité de l'activité de recherche", avant de souligner que l'université Bachir El Ibrahimi "dispose, à son actif, de réalisations remarquables en matière de publications scientifiques internationales, puisqu'elle édite plus de 15 revues scientifiques et cherche à améliorer son statut académique et à contribuer au savoir mondial et aux mutations technologiques". Evoquant les journées internationales organisées à Bordj Bou Arreridj, il a indiqué que de tels événements "contribuent à renforcer la position académique de l'université au niveau local et international".

De son côté, le Pr Mohd Roslan Bin Mohd Nor, de l'université de Malaya, en Malaisie, a déclaré que la "publication de travaux de recherche distingués dans des revues scientifiques prestigieuses est l'un des facteurs essentiels de l'évaluation des universités". Il a mis en relief, dans ce contexte, les classements internationaux d'universités les plus célèbres (classement mondial des universités QS ou Times Higher Education-QS World University Rankings) en les présentant, en définissant leurs objectifs et les critères sur lesquels ils se fondent. Le même intervenant a fait part du souhait de l'université de Malaya d'organiser des formations pour les étudiants afin de" les aider à apprendre à rédiger un article scientifique ainsi que la méthodologie d'analyse, qui aide à la publication scientifique". "La publication dans des revues scientifiques prestigieuses est un facteur important dans le classement de toute université, et un travail de qualité est la première étape vers la publication dans ces revues", a déclaré, de son côté, le Pr Saâd Mekhilef, de l'université de technologie de Swinburne, en Australie, avant d'ajouter qu'après avoir sélectionné une recherche de qualité, "celle-ci est évaluée par d'éminents chercheurs qui prennent des notes précieuses, ce qui aide le chercheur à développer sa recherche scientifique". Il a également souligné le "grand" développement que connaissent les universités algériennes en matière de recherche scientifique, considérée comme la locomotive entraînant le développement et le progrès dans tous les domaines et dans n'importe quel pays". Pour rappel, cette manifestation de deux jours est organisée par le comité pour la visibilité et de la classification de l'université Bachir El Ibrahimi de Bordj Bou Arreridj.

RS/APS

ACTUALITÉS SOCIO-CULTURELLES

PATRIMOINE MANUSCRIT ALGÉRIEN

SA PRÉSERVATION DÉBATTUE À L'UNIVERSITÉ DE KHENCHELA

Le patrimoine, dans son ensemble, constitue un héritage culturel et traditionnel légué par les ancêtres d'un pays, transmis de génération en génération, et qu'il est essentiel de préserver. Consciente de cette importance, la communauté scientifique se mobilise aujourd'hui pour valoriser ces trésors universels.

Par Chaimaa Sadou

C'est dans cet esprit que se tiendra les 15 et 16 avril prochains à l'université Abbas-Laghrour de Khenchela un forum international intitulé « Le patrimoine manuscrit algérien dans les trésors mondiaux ». Organisé par le Dr Abdelkader Rahmoune, président de l'événement, en collaboration avec le Laboratoire d'études historiques et de recherche en patrimoine et civilisation de la faculté des sciences sociales et humaines de l'université Abbas-Laghrour et le Haut Conseil de la langue arabe (HCLA), ce forum vise à mettre en lumière les facteurs ayant permis la diffusion mondiale du patrimoine manuscrit algérien. Il explorera également les circonstances historiques de son transfert hors des frontières nationales, tout en examinant les moyens de le récupérer et de garantir sa conservation.

S-ept thèmes structureront les débats, parmi lesquels : « La réalité du patrimoine manuscrit algérien dans les collections internationales », « Les défis de la classification de ces manuscrits » ou encore « Les stratégies de récupération et de protection ». Le Dr Rahmoune a précisé que 118 interventions seront présentées et discutées par 151 professeurs et chercheurs issus de 4 universités étrangères et de 32 universités algériennes.

En marge des discussions, une exposition de manuscrits rares appartenant au patrimoine algérien sera organisée grâce à la participation de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Khenchela, ainsi que d'associations nationales spécialisées dans la préservation du patrimoine.

C.S

CINÉMA

PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE DU FILM D'ANIMATION "TOUYOUR ESSALAM", À ALGER

La Cinémathèque algérienne a abrité, samedi soir, la projection en avant-première du film d'animation "Touyour Essalam" (Les oiseaux de la paix), du réalisateur Khaled Baouche, qui a présenté, à travers son œuvre, une vision humaniste mettant en valeur la solidarité des enfants algériens avec leurs pairs palestiniens face aux affres de l'agression sioniste.

Cette nouvelle production a été présentée dans le cadre de la projection des films produits par le ministère de la Culture et des Arts, en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, et de plusieurs personnalités culturelles et artistiques et des louveteaux des Scouts musulmans algériens (SMA). 80 minutes durant, le spectateur fait immersion dans le quotidien de Salah Eddine, un enfant de Constantine, qui, affecté par les scènes horribles diffusées à la télévision, relatant les évènements tragiques vécus par les enfants de Ghaza, décide de se rendre en Palestine pour prêter main forte à ces enfants. "Ce film porte un message d'amour et de solidarité envers nos frères palestiniens, et de soutien à la cause palestinienne", a indiqué le ministre de la Culture et des Arts en marge de la projection de ce film, soulignant que son département "encourage de telles productions cinématographiques qui jouent un rôle pédagogique et éducatif".

De son côté, le réalisateur Khaled Baouche a indiqué que cette œuvre, première expérience du genre pour lui dans le domaine des longs-métrages, se voulait "un gage d'amour et de solidarité avec la cause palestinienne".

RC

OUVERTURE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DES JOURNÉES "CIRTA COURT MÉTRAGE"

Dans une ambiance festive, imprégnée d'un souffle artistique vibrant, que s'est ouverte, dans la soirée de samedi, au Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani de Constantine, la première édition de la manifestation "Cirta court métrage", un événement qui a réuni les passionnés du septième art, des représentants du secteur de la culture , ainsi que plusieurs figures éminentes du monde cinématographique et artistique, dans une initiative ambitieuse visant à raviver la dynamique du cinéma à Constantine.

Cette édition inaugurale a été officiellement lancée par le conseiller du ministère de tutelle, Hadji Nabil, qui a prononcé un discours au nom du ministre de la Culture et des Arts, Zouheir Ballalou, soulignant la portée symbolique d'un tel événement, coïncidant avec le Mois du Patrimoine, dans une ville au riche héritage culturel et historique.

Hadji a aussi mis en exergue l'importance de cette manifestation, perçue comme une tribune offerte à la créativité de la jeunesse algérienne et un rendez-vous apte à stimuler l'essor du cinéma national en valorisant ses talents émergents, tout en réaffirmant l'engagement du ministère à soutenir ce genre d'initiatives, en droite ligne avec les recommandations issues des assises nationales du cinéma.

Pour sa part, le président de l'association "IBDAA" "créativité" organisatrice de cet événement cinématographique, Hamza Kach, a précisé ''qu'à travers ces journées, nous avons souhaité redonner au cinéma la place méritée à Constantine, une ville qui a toujours été un berceau pour les artistes et cinéastes. Et d'ajouter : "Nous avons fourni des efforts considérables, malgré les défis, pour concrétiser cette initiative culturelle que nous espérons pérenne." La manifestation "Cirta court métrage", qui se déroulera du 12 au 15 avril, propose au public une sélection de 12 courts métrages choisis parmi 45, qui seront projetés dans la prestigieuse salle du Théâtre régional de Constantine, Mohamed El-Tahar Fergani.

Organisée par l'association "IBDAA" (créativité) pour la culture, les arts et la jeunesse, sous la supervision du ministère de la Culture et des Arts, et avec la contribution des directions de la culture et celle de la jeunesse et des sports, ainsi que l'Assemblée populaire communale (APC), cette première édition met en compétition les œuvres de jeunes réalisateurs algériens, dont Ahmed Reqad, Mehdi Tessabest, Saoula Mohamed Islam, Chouaib Achouri, Mourad Bouamrane, Anter Daâouch, Imed Ajjati, parmi tant d'autres.

Les titres sélectionnés révèlent la richesse des univers explorés : "Il était une fois", "La Saquia" , "Mauvais virage" , "Cerveau en feu" , « Lettres d'angoisse », « Fleur », « Le Trou », "Le Gris" , "Force de l'âme" et "Le Masque".

La présidence du jury a été confiée au professeur Fayçal Sahbi, qui sera épaulé par les réalisateurs Idriss Benchernine et Adel Mohcen, œuvrant ensemble à consacrer une nouvelle culture cinématographique et à encourager les jeunes talents dans l'univers du septième art.

Par ailleurs, le festival propose des ateliers de formation destinés aux jeunes, encadrés par des professionnels et des enseignants du domaine cinématographique.

RC

HOMMAGE MODERNE AU CHAÂBI ALGÉRIEN

UNE FUSION ENTRE LA TRADITION ET L'INNOVATION

Par Malika Azeb

Le musicien et compositeur Karim Bouras a animé, samedi soir, un concert magistral dans la salle Ibn Zeidoun, située au sein de l'Office Riadh El Feth (OREF). Après un premier succès au Théâtre National Algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA), l'artiste est revenu avec une fresque musicale inédite, mêlant chansons chaâbi et arrangements contemporains.

Intitulé Oueld E'ttir, ce projet est le fruit d'une collaboration entre musiciens et professeurs issus de grandes écoles de musique, sous une direction artistique rigoureuse. Trois équipes — artistique, logistique et technique —, dirigées par la manager infatigable Chahinez Guir, ont permis sa réalisation grâce à leur professionnalisme et leur vision éclairée.

Cette création rend hommage aux maîtres du chaâbi, tels que Hadj M'hamed El Anka, Amar Ezzahi, Dahmane El Harachi ou encore Fadela Dziria, tout en célébrant des figures du Melhoune comme Ben M'saib et Bensahla. Selon Karim Bouras, l'œuvre met en lumière l'usage poétique, au XXe siècle, de métaphores inspirées de la nature, notamment des oiseaux.

Sur scène, un orchestre dirigé par le maestro Fetheddine Méhalla, premier violon de l'Orchestre Symphonique d'Alger, a accompagné le chanteur. La formation, enrichie par une chorale de dix voix — dont Radja Allag, Djamel Khadjali et son épouse Habiba — , réunissait des talents tels que Farid Belloui (guitare acoustique), Nasreddine Ghomrani (tar et percussion), Soheib Stambouli (mandoline) ou Samy Rabhi (piano).

Avec une vingtaine de pièces interprétées, Karim Bouras a captivé un public nombreux grâce à des variations modales et rythmiques subtiles. Les thèmes universels de l'amour, de la nostalgie, de la patrie ou de l'espoir ont résonné à travers des titres comme « El Youm », « Touayri Mesrar » ou « Ya Nour Aynia », portés par les voix cristallines de Hasna Hini et Neyla Cherifi. Les spectateurs ont salué la beauté des mélodies, la richesse des rythmes et l'orchestration inventive, où violons, guitares et mandolines dialoguaient avec une harmonie polyphonique raffinée. L'interaction entre l'artiste et le public, notamment lors des reprises de refrains, a ajouté une dimension chaleureuse à cette soirée.

Formé pendant plus de vingt ans auprès de maîtres du chaâbi et de la musique andalouse, Karim Bouras allie depuis une décennie enseignement et création musicale. Ses expérimentations, fusionnant traditions algériennes et influences modernes, renouvellent le patrimoine local.

Le concert Oueld E'ttir sera à nouveau présenté pour une troisième édition, destinée à être enregistrée en direct puis masterisée, marquant ainsi la naissance du premier album de l'artiste.

M.A

DES FAITS ET DES VÉRITÉS...DES FAITS ET DES VÉRITÉS...DES FAITS ET DES VÉRITÉS...

INÉVITABLE NÉCESSITÉ

TÔT OU TARD, LE CAPITALISME A BESOIN DE LA GUERRE

(2e PARTIE ET FIN)

Un dernier horizon de solutions se présente lorsque le domaine du commerce extérieur entre dans l'équation. Bien qu'en principe les points précédents épuisent les endroits où les marges bénéficiaires peuvent augmenter, en fait, compte tenu de la sphère étrangère, les mêmes opportunités de profit se multiplient en raison des différences entre les pays.

par Andrea Zhok

Au lieu de l'augmentation technologique nationale, on peut avoir accès à l'augmentation technologique étrangère par le biais du commerce. Au lieu de presser la main-d'œuvre nationale, vous pouvez avoir accès à de la main-d'œuvre étrangère bon marché, etc.

La baisse des bénéfices

La phase actuelle de la courte et sanglante histoire du capitalisme que nous vivons est caractérisée par la disparition progressive de toutes les perspectives de profits importants. Il y aura toujours de la place pour les « révolutions technologiques », mais pas à une fréquence qui puisse suivre les masses infiniment croissantes du capital qui poussent au profit. Il y aura toujours de la place pour une nouvelle compression de la main-d'œuvre, mais le risque de créer des conditions de révolte ou de réduire le pouvoir d'achat généralisé pose des limites évidentes. Quant au processus de mondialisation, il a atteint ses limites et a entamé un processus de recul relatif ; La possibilité de trouver des opportunités à l'étranger différentes et meilleures que les opportunités nationales a été drastiquement réduite (il faut garder à l'esprit que plus les chaînes de production sont étendues, plus elles sont fragiles et plus les coûts de transaction supplémentaires peuvent apparaître).

La crise des subprimes (2007-2008) a marqué un premier tournant, amenant l'ensemble du système financier mondial au bord de l'effondrement. Pour sortir de cette crise, deux leviers ont été utilisés. D'une part, il y a une forte pression sur le secteur du travail, avec une perte de pouvoir d'achat et une détérioration des conditions de travail dans le monde entier. D'autre part, il y a une augmentation des dettes publiques – qui sont à leur tour une contrainte indirecte imposée aux citoyens et aux travailleurs, et sont présentées comme un fardeau à compenser. La crise du Covid (2020-2021) a marqué un deuxième tournant, avec des caractéristiques qui ne sont pas sans rappeler la crise des subprimes. Là aussi, la crise a eu pour conséquence une perte moyenne de pouvoir économique des classes populaires et une augmentation des dettes publiques.

Tant dans la crise des subprimes que dans la crise du Covid, le système a accepté une réduction générale momentanée des capitalisations globales, afin de rouvrir de nouvelles zones de profit. Dans l'ensemble, le système financier est sorti des deux crises dans une position comparativement plus forte par rapport à la population qui vit de son emploi. L'augmentation des dettes publiques est en fait un transfert d'argent de la disponibilité du citoyen moyen vers les coupons des détenteurs de capital.

Il convient de noter que, afin de désamorcer les espaces de contestation et d'opposition entre le travail et le capital, le capitalisme contemporain a poussé de toutes ses forces à créer un co-intérêt dans certaines couches de la population, riches mais loin de compter pour quoi que ce soit au niveau du pouvoir capitaliste. En forçant les gens à acquérir des retraites privées, des polices d'assurance portant intérêt, en les poussant à utiliser leurs économies dans une forme d'obligation d'État, une tentative est faite (et réussit) de créer une couche de la population qui se sent « partie prenante de la cause » du destin du grand capital. Ces couches de la population agissent comme des « zones tampons », réduisant la volonté moyenne de se révolter contre les mécanismes capitalistes.

La situation actuelle, en particulier dans le monde occidental, est donc la présente. Les grands capitaux ont besoin, pour survivre, d'accéder à d'autres zones continues de profit. Les populations des pays occidentaux ont vu leurs conditions de vie s'éroder, tant en termes strictement de pouvoir d'achat qu'en termes de capacité d'autodétermination, se retrouvant de plus en plus contraintes liées à une multiplicité de contraintes financières, de travail et législatives, toutes motivées par la nécessité de « rationaliser » le système. Les chances de trouver de nouveaux domaines de profit à l'étranger ont été considérablement réduites, le processus de mondialisation atteignant ses limites. C'est la situation à laquelle sont confrontés les grands détenteurs de capitaux aujourd'hui. Selon eux, il est urgent de trouver une solution. Mais laquelle ?

« Un mot effrayant et fascinant : la guerre ! »

Lorsque, dans le canon occidental, les guerres mondiales sont présentées, c'est-à-dire les deux plus grands événements de destruction de guerre dans l'histoire de l'humanité, elles se présentent généralement sous la bannière de quelques coupables bien définis : le « nationalisme » (en particulier allemand) pour la Première Guerre mondiale, les « dictatures » pour la Seconde Guerre mondiale. Il est rare que l'on réfléchisse sur le fait que ces événements ont pour épicentre le point de développement le plus avancé du capitalisme mondial et que la Première Guerre mondiale se déroule à l'apogée du premier processus de « mondialisation capitaliste » de l'histoire.

Sans entrer ici dans une exégèse des origines de la Première Guerre mondiale, il est néanmoins utile de rappeler comment la phase qui la précède et la prépare peut s'inscrire parfaitement dans un cadre que l'on sait reconnaître. À partir de 1872 environ, une phase de stagnation de l'économie européenne a commencé. Cette phase donne un coup de fouet décisif à la recherche de ressources et de main-d'œuvre à l'étranger, principalement sous les formes de l'impérialisme et du colonialisme. Tous les grands moments de crise internationale qui ont préparé la Première Guerre mondiale, comme l'incident de Fashoda (1898), ont été des tensions dans l'affrontement international pour l'accaparement des zones d'exploitation. La première grande poussée de réarmement dans l'Allemagne wilhelmienne fut de créer une flotte capable de contester la domination de l'Angleterre sur les mers (qui était le domaine commercial).

Mais pourquoi la guerre devrait-elle représenter un horizon pour la solution des crises générées par le capital ? La réponse est, à ce stade, assez simple. La guerre représente une solution idéale aux crises de « baisse du taux de profit » à quatre égards principaux.

Tout d'abord, la guerre se présente comme une poussée non négociable pour des investissements massifs, qui peuvent relancer une industrie sans effusion de sang. Les grands contrats publics au nom du « devoir sacré de défense » peuvent réussir à extraire les dernières ressources publiquement disponibles pour les verser dans des contrats privés.

Deuxièmement, la guerre représente une grande destruction des ressources matérielles, des infrastructures, des êtres humains. Tout cela, qui du point de vue de l'intellect humain commun est une honte, du point de vue de l'horizon d'investissement, est une perspective magnifique.

En fait, il s'agit d'un événement qui « remonte l'horloge de l'histoire économique », éliminant cette saturation des perspectives d'investissement qui menace l'existence même du capitalisme. Après de grandes destructions, les prairies rouvrent pour des investissements faciles, qui n'ont besoin d'aucune innovation technologique : routes, chemins de fer, aqueducs, maisons et tous les services associés. Ce n'est pas une coïncidence si, depuis un certain temps, alors qu'une guerre est en cours, de l'Irak à l'Ukraine, nous assistons à une course préliminaire pour obtenir des commandes pour la reconstruction future. La plus grande destruction de ressources de tous les temps – la Seconde Guerre mondiale – a été suivie du plus grand boom économique depuis la révolution industrielle.

Troisièmement, les grands détenteurs de capital, c'est-à-dire le capital financier, consolident comparativement leur pouvoir sur le reste de la société. L'argent, ayant une nature virtuelle, reste épargné par toute grande destruction matérielle (tant qu'il ne s'agit pas d'une annihilation planétaire).

Quatrièmement et finalement, la guerre gèle et arrête tous les processus de révolte potentielle, toutes les manifestations de mécontentement d'en bas. La guerre est le mécanisme définitif, le plus puissant de tous, pour « discipliner les masses », en les plaçant dans une condition de subordination dont elles ne peuvent sortir, sous peine d'être identifiées comme complices de « l'ennemi ».

Pour toutes ces raisons, l'horizon de la guerre, bien qu'à l'heure actuelle loin des humeurs prédominantes des populations européennes, est une perspective à prendre extrêmement au sérieux. Alors qu'aujourd'hui certains disent – à juste titre – qu'il n'y a pas de prémisses culturelles et anthropologiques pour que la société européenne se prépare sérieusement à la guerre, j'aime à me rappeler quand – flairant l'humeur des masses – Benito Mussolini est passé en quelques années du pacifisme socialiste à la célèbre conclusion de son article dans le Popolo d'Italia, le 15 novembre 1914 : « Le cri est un mot que je n'aurais jamais prononcé en temps normal et que j'élève bruyamment, d'une voix forte, sans prétention, avec une foi sûre, aujourd'hui : un mot effrayant et fascinant : la guerre ! »

A.Z

ACTUALITÉS SPORTIVES

FOOTBALL / LIGUE 1 MOBILIS (22E JOURNÉE)

LA JSK PERD DEUX POINTS À DOMICILE

La JS Kabylie a concédé deux précieux points dans la course au titre, après s'être neutralisée à domicile contre la lanterne-rouge, l'US Biskra, samedi au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, pour le compte de la 22e journée de Ligue 1 Mobilis, ayant vu le NC Magra remporter une importante victoire dans la course au maintien face à l'USM Khenchela (2-0).

Peu inspirés et en net manque de réussite sur le plan offensif, les Canaris sont restés impuissants devant la double muraille défensive des Zibans, qui a tenu bon jusqu'au coup de sifflet final, repartant de Tizi-Ouzou avec un précieux point (0-0). Certes, malgré cette bonne performance, l'USB reste lanterne-rouge, avec 19 points, mais elle ne compte que deux points de retard sur l'avant-dernier, et trois sur le 14e, ce qui lui laisse un sérieux espoir de se maintenir, surtout qu'il reste huit matchs avant la tombée de rideau. De son côté, et suite à ce semi-échec, la JSK reste scotchée à la 3e place avec 37 points, et laisse passer une excellente occasion de recoller au CR Belouizdad, actuel dauphin de la Ligue 1 Mobilis, avec 40 unités. A noter que la JSK et l'USB ont terminé le match à dix, après les expulsions respectives de Bendaoud (50e) et talah (45e). Un peu plus tôt dans la journée, le NC Magra a quitté la dernière place du classement général, se retrouvant 15e avec 21 points, après sa précieuse victoire à domicile contre l'USM Khenchela (2-0). Un succès dont l'attaquant Adel Djabout a été le principal artisan, car c'est lui qui a inscrit les deux buts de la victoire aux 40e et 53e, alors qu'après sa défaite à Magra, l'USMK reste 12e avec 24 unités au compteur. Le bal de cette 22e journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des deux premiers matchs inscrits à son programme et c'est finalement le CR Belouizdad qui en a été le plus grand bénéficiaire, en revenant avec une précieuse victoire (3-1) de son périlleux déplacement chez la JS Saoura. Un succès qui permis au Chabab de revenir à une longueur du MC Alger (leader), mais qui compte cependant deux matchs en moins. Le club de Béchar a été cueilli à froid, concédant même deux buts en l'espace de 12 minutes. Tout d'abord devant Laouafi, sur penalty à la 8e, puis devant Boukerchaoui (12e), avant de se ressaisir au début de la deuxième mi-temps et de réduire le score par Saâdi (46e). Mais le CRB a rapidement anéanti ses espoirs de revenir dans ce match, en ajoutant le troisième but par le rentrant Boussouar (83e). Il s'agit de la première défaite à domicile cette saison pour la JSS, qui reste dans le ventre mou du classement général (8e), ex-aequo avec l'ASO Chlef, avec 28 points pour chaque club. Dans l'autre match disputé jeudi, l'ES Mostaganem et Olympique Akbou se sont neutralisés (1-1) et ce résultat n'arrangeait aucune des deux équipes, car elles restent ex-aequo à la 13e place du classement général, avec 22 points, soit à quatre longueurs de la zone de relégation. Les locaux avaient ouvert le score par Zamoum (33e), avant de concéder l'égalisation au début de la seconde période, devant Hitala (51e).

A noter que les locaux avaient terminé le match à dix contre onze, après l'expulsion du défenseur Mesmoudi, survenue à la 78e.

Les péripéties de cette 22e journée s'étaient poursuivies le lendemain, vendredi, avec le déroulement de deux autres matchs, et cette fois, c'est l'Entente de Sétif qui en a été la plus grande bénéficiaire, en ramenant elle aussi une précieuse victoire de son déplacement chez l'ASO Chlef (1-0). L'Aigle noir avait trouvé la faille dès la 5e minute de jeu, sur un penalty transformé par le Nigérian Eduwo, il a le mérite d'avoir défendu son acquis jusqu'au coup de sifflet final, même après avoir été réduit à neuf, après les expulsions du gardien Bousseder (77e) et du capitaine Chaâbi (90e+5). Une victoire qui propulse l'Entente à la 5e place du classement général, avec 31 points, au moment où l'ASO reste 8e, avec 28 unités au compteur.

Dans l'autre match, le MC El Bayadh a réussi à tenir en échec le Paradou AC sur son propre terrain (0-0) en grande partie grâce à son gardien, Alaouchiche, auteur de plusieurs arrêts décisifs. Avec ce résultat nul, le MCEB et PAC restent ex-aequo à la 6e place, avec 30 points pour chaque club. Mais force est de reconnaître que sous la conduite de l'entraîneur Lotfi Amrouche, le MCEB continue d'impressionner, en alignant un 12e match sans défaite, toutes compétitions confondues. Les deux derniers matchs inscrits au programme de cette 22e journée : le grand derby algérois entre le MC Alger et l'USM Alger ainsi que le choc CS Constantine - MC Oran, eux, ont été reportés à des dates ultérieures, en raison de la participation du MCA, de l'USMA et du CSC aux différentes compétitions interclubs de la Confédération africaine de football (CAF).

RS/APS

PROGRAMME DES 23e ET 24e JOURNÉES

La Ligue de football professionnel (LFP) a dévoilé, samedi, le programme de la 23e et de la 24e journées, ainsi que le match retard de la 21e journée entre l'USMA et l'ASO, du championnat de Ligue 1 Mobilis. Ainsi, la 23e journée de L1 aura lieu les 18 et 19 avril 2025 et sera dominée par l'affiche USM Alger - JS Kabylie qui se jouera au stade 5 juillet à huis clos.

Cette journée sera amputée de la rencontre Olympique Akbou-CS Constantine en raison de la participation des Sanafir à la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération de la CAF contre la Renaissance sportive de Berkane, prévue en déplacement le dimanche 20 avril.

Quant à la 24e journée, elle s'étalera sur trois jours (jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 avril 2025), et elle sera tronquée du match CS Constantine – USM Khenchela, reporté pour cause de la demi-finale retour de la Coupe de la CAF qui aura lieu le dimanche 27 avril au stade Echahid Hamlaoui de Constantine.

D'autre part, le match de la mise à jour de la 21e journée entre l'USM Alger et l'ASO Chlef est programmé le mardi 29 avril.

Par ailleurs, quatre matchs en retard restent à programmer, dont le derby de la capitale entre le MC Alger et l'USM Alger comptant pour la 22e journée de L1.

RS/APS

PUBLICITE

République algérienne démocratique et populaire

Wilayat : Médéa
Daira : el guelb el kebir
Commune : Bir Bin Abed
Numéro fiscal : 098426565030028

Avis d'attribution provisoire

En application la Loi n° 23-12 du correspondant au 5 août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, et Conformément aux dispositions de l'article 82 du décret présidentiel n° 15/247 du : 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des mandats d'utilité publique, le chef de l'Assemblée populaire communale de la commune de Bir Ben Abed informe tous les entrepreneurs ayant soumis une offre spéciale d'annoncer un appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°:03/2025 annoncé le: 03/03/2025 concernant les éléments suivants traiter:

*** Réhabilitation du chemin communal reliant l'école el-Bachir el-ebrahemi à fraction Dhamnia, sur une distance de 3,3 km**.

Après évaluation des offres le:19/03/2025 par la Commission d'Ouverture des Enveloppes et d'Evaluation des Offres, les attributions provisoires ont été accordées comme suit :

Nom du projet	Nom de l'entreprise	Numéro d'identification fiscal	Montant de l'offre tous frais (Da)	note technique	Délais de réalisation	l'Observations
Réhabilitation du chemin communal reliant l'école el-Bachir el-ebrahemi à fraction Dhamnia, sur une distance de 3,3 km.	SARL EL MOHTARIF LILACHEGHAL EL OMOUMIA (Gérant Rabai Farouk) Quartier 24 Février, BT 306, Appartement N°05, Wilaya de Médéa	001626034356198	31.738.252.00	75/100	120 jours	Offre moins disant

Chaque entrepreneur s'opposant à cette option peut former un recours devant la commission des marchés publics dans un délai de (10) dix jours à compter de la date de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché, au bulletin officiel des marchés publics des concessionnaires. , dans les journaux nationaux, ou sur le portail des marchés publics, conformément aux dispositions de l'article 82 du décret Conseil présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015, qui comprend l'organisation des marchés publics et des mandats d'utilité publique Cette annonce est également considérée comme une invitation à tous les soumissionnaires participant à un appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales qui souhaitent consulter les résultats détaillés pour évaluer leurs nominations et leurs offres techniques et financières et obtenus dans un délai maximum de (03) trois jours à compter de la date du premier jour de publication d'un avis d'octroi provisoire du marché.

ENTRE NOUS ANEP 2516011794 du 14/04/2025

INTERNET

ESC@LES SUR LE NET

Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

UNE PENSÉE POUR AMINE TILIOUA

Décédé le 13 avril 2019, à l'âge de 36 ans. L'artiste Amine Tilioua est né à Oran, où il a poursuivi l'ensemble de sa scolarité dans les trois paliers. Violoniste et chanteur, très jeune, il rejoint l'association andalouse Nassim El Andalous de la ville d'Oran.
Il fait, également, une escale au niveau de l'association El Mansourah, en qualité d'élève et par la suite de professeur de musique andalouse.

Quelques années plus tard, il crée son propre groupe musical portant son nom, avec lequel il animait des concerts et des mariages. Amine Tilioua était certes biologiste de formation, mais sa passion pour la musique n'avait pas d'égale. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook dans le Journal des Artistes, le 13 avril 2025

LE POIDS DU SILENCE

Baba était un homme simple. Pauvre, oui, mais travailleur. Il vivait dans une petite maison en terre rouge, entourée d'une clôture faite de boue séchée. Il n'avait pas de voiture, pas d'électricité, pas même un téléphone. Mais il avait une femme, Aïssata, et deux enfants, Halima et Younous, qu'il aimait plus que tout.

Chaque matin, il quittait la maison avant le lever du soleil, avec son vieux fusil et un espoir silencieux de trouver un animal à chasser. Ce jour-là, il revint à pied, poussiéreux, les jambes fatiguées, avec deux lapins suspendus à sa main. Ses enfants coururent vers lui, comme d'habitude, hurlant de joie.

Mais ce soir-là, quelque chose était différent.

Assis autour du feu, alors qu'Aïssata préparait le repas, Baba gardait le silence. Il regardait ses enfants rire, puis son regard se perdit dans le feu. Après un long moment, il parla.

— « Vous savez, j'ai grandi sans père. Il était là, quelque part, mais il ne s'est jamais soucié de nous. Il faisait des enfants partout, mais ne nourrissait personne. Ma mère est morte de fatigue, seule, pendant qu'il était avec ses amis. »

Halima et Younous se turent. Même Aïssata cessa de touiller la marmite.

— « J'ai juré de ne jamais être comme lui. J'ai peu, mais je donne tout. Je chasse, je marche des kilomètres, je dors sur le sol. Pas pour la gloire. Juste pour ne pas abandonner comme lui. »

Il marqua une pause, les yeux embués.

— « Ce n'est pas la pauvreté qui détruit un homme. C'est la lâcheté. Avoir des enfants, une femme, c'est une responsabilité. Pas un trophée. Ce monde a besoin de moins de pères par le sang, et plus de pères par le cœur. »

Ce fut la dernière grande discussion qu'il eut avec eux.

Quelques mois plus tard, Baba mourut d'une maladie qu'il avait cachée pendant longtemps, refusant de dépenser le peu qu'il avait pour lui-même. Mais il laissa derrière lui quelque chose d'inestimable : une famille digne, éduquée par l'exemple, pas par les mots.

Leçon :

Faire des enfants est facile. Les élever, les guider, et leur apprendre la valeur du respect, de la responsabilité et du courage — ça, c'est ce qui fait un vrai homme.

Un homme n'est pas défini par le nombre de ses conquêtes, mais par le nombre de personnes qu'il ne laisse jamais tomber.

Publié par Oula'Iss Wattao sur Facebook dans Mythes, Traditions, Nature, le 13 avril 2025

POURQUOI LES INSECTES SONT-ILS ATTIRÉS PAR LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE?

Pour y voir plus clair ? non, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les insectes nocturnes ne s'approchent pas des sources de lumière pour y voir plus clair.! Alors pourquoi ?!!
Les scientifiques appellent ce phénomène "phototaxie" et en réalité, ils ne seraient pas vraiment attirés par la lumière, ils confondraient nos éclairages artificiels avec une lumière qui leur est bien plus importante : celle de la lune .
En effet, les insectes utilisent les astres pour se diriger et s'orienter. En gardant la lune selon un certain angle comme repère dans leur champ de vision, ils se déplacent en ligne droite. Or, face à une ampoule, ils seraient déboussolés de se retrouver si proche de la "lune". Ils tenteraient alors de garder le même angle, tout en se déplaçant, ce qui les pousserait à tourner autour jusqu'à s'épuiser.
Et lorsque la lumière est ensuite éteinte, le rayonnement infrarouge qu'elle continue à émettre capterait toujours l'attention des insectes.
L'éclairage artificiel est une des principales causes de mortalité des insectes nocturnes.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 12 avril 2025

INCROYABLE ESTOMAC DE CHAMEAU

Le chameau boit aussi bien de l'eau douce que de l'eau salée. Il peut même boire de l'eau de la mer Morte sans en subir les conséquences. Cela est possible parce que les reins du chameau filtrent l'eau : ils séparent le sel et le transforment en eau douce propre à la consommation.

Le chameau mange également des épines sans que son estomac ou ses intestins ne soient endommagés, car sa salive dissout les épines comme un acide. Le chameau a deux paupières : l'une fine et transparente, l'autre épaisse et charnue. Lorsqu'une tempête de sable se déclenche dans le désert, il ferme sa paupière transparente pour éviter que le sable ne pénètre dans ses yeux.

Le chameau peut également modifier la température de son corps : s'il fait froid, sa température augmente, tandis que s'il fait chaud dans le désert torride, sa température diminue.

Les qualités de ce bel animal sont impressionnantes.

Une nature incroyable.

Publié par Ange gardien sur sa page Facebook, le 13 avril 2025.

ENTRE NOUS

Horaires des prières

Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:39	12:59	16:16	18:47	20:10

MAROC

NOUVELLE MANIFESTATION À RABAT CONTRE LA NORMALISATION AVEC L'ENTITÉ SIONISTE

Des dizaines de milliers de Marocains ont de nouveau investi la rue, dimanche, à Rabat pour dénoncer la poursuite de la normalisation des relations du Makhzen avec l'entité sioniste et renouveler leur solidarité avec le peuple palestinien, en proie à des agressions sionistes sauvages depuis plus d'une année et demie, ont rapporté des médias sur place.

En dépit d'une pluie battante, les manifestants ont sillonné les principales ruelles de la capitale Rabat, tout en scandant des slogans contre la normalisation et la trahison par le Makhzen de la cause palestinienne.

"A bas la normalisation", "Normalisation : complicité", "Nous sommes tous Ghaza", ont scandé les manifestants tout au long de leur parcours, ont encore rapporté les médias.

Présent sur place, le président de l'Observatoire marocain contre la normalisation, Ahmed Ouihmane, a lancé un appel aux autorités marocaines à mettre fin à toute relation avec l'occupant sioniste, affirmant que désormais, "rien ne diffère le Makhzen des alliés de l'entité sioniste qui commet une agression génocidaire contre le peuple palestinien".

Dans le même sillage, le mouvement

estudiantin marocain poursuit ses manifestations contre la normalisation avec l'entité sioniste à travers les universités du royaume, mettant en avant particulièrement la rupture de toute normalisation dans le domaine académique.

Dans un communiqué conjoint rendu public dimanche, l'Organisation du renouveau estudiantin et l'Initiative estudiantine pour la défense des questions de la patrie et de la Nation ont affirmé que les manifestations anti-normalisation des étudiants ont connu un succès "sans précédent" et une adhésion "record" auprès des étudiants.

"En effet, pas moins de 56 universités à travers le pays ont connu dimanche une grève totale ou partielle", a fait savoir le Comité exécutif de la Coordination nationale de suivi de la grève, notant que 7 autres rassemblements de contestation ont été organisés par les étudiants en dehors de l'université.

L'Organisation du renouveau estudiantin et l'Initiative estudiantine pour la défense des questions de la patrie et de la Nation ont "promis que l'université marocaine restera le bastion de la résistance et du combat responsable, ainsi qu'un rempart contre les projets de l'entité sioniste et l'intrusion de cette dernière au Maroc", dénonçant la répression de deux manifestations des étudiants en dehors de l'université par les services de sécurité du Makhzen.

Elles ont, en outre, réitéré leur appel à l'endroit des universités du royaume signataires de conventions avec l'entité sioniste à résilier ces dernières et à rompre toute relation avec l'entité sioniste.

RI

HADJ 2025

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ORGANISE UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION AU PROFIT DES MEMBRES DE LA MISSION MÉDICALE

Le ministère de la Santé a organisé, dimanche à l'Institut national de formation supérieure paramédicale (INFSPM) d'Alger, une journée de sensibilisation au profit des membres de la mission médicale devant se rendre aux Lieux Saints dans le cadre de la saison du Hadj (1446 H/2025).

Dans une allocution lue en son nom par le chef de cabinet, M. Hadj Maati, le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saïhi a appelé les équipes médicales et paramédicales, composées de 114 membres, à préserver "l'image honorable" de la mission médicale algérienne qui occupe désormais les premiers rangs parmi les pays musulmans participant à l'organisation de la saison du Hadj.

Evoquant les dispositions prises pour garantir la sécurité des pèlerins au nombre de 41300 cette saison, le ministre a cité la mise en place de commissions médicales de wilayas pour superviser les examens médicaux des candidats au pèlerinage, afin de renforcer le contrôle médical préalable et assurer les vaccins obligatoires.

La quantité de médicaments et de matériel médical acheminée en Arabie Saoudite au profit des pèlerins algériens s'élève à "six tonnes", a fait savoir le ministre.

Entre autres dispositions, la création de deux unités centrales d'hospitalisation à Médine et à la Mecque, ainsi que huit (08) unités de proximité et une unité médicale à l'aéroport de Djeddah, a ajouté le ministre.

Pour sa part, le chef de la mission médicale, inspecteur central au ministère de la Santé, Mahmoud Dahmane a précisé que la mission, composée de médecins spécialistes, de psychologues, d'infirmiers et de pharmaciens, veillera 24h/24 à assurer le confort des pèlerins et à répondre à toutes leurs préoccupations sanitaires.

Outre les unités médicales de proximité, des unités médicales mobiles seront mobilisées pour prendre en charge les hadjis algériens qui pourraient faire face à une urgence médicale lors de l'accomplissement des rites du Hadj, a indiqué le responsable.

Le premier vol à destination des Lieux Saints est prévu pour le 10 mai prochain pour le transport des membres de la mission médicale ainsi qu'un nombre de pèlerins.

RA

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

LE MINISTRE TUNISIEN DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR VISITE L'USTHB

Le ministre tunisien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mondher Belaid a visité, dimanche, l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), dans le cadre de sa visite en Algérie.

Accompagné du secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhakim Bentellis, le ministre tunisien a sillonné les structures de cette Université, notamment l'amphithéâtre doté d'une capacité d'accueil de 2.000 places et équipé de matériel technique de pointe.

Le ministre tunisien s'est enquis de la plateforme technique des analyses physiques et chimiques, reposant sur la qualité et la haute précision en matière de recherche, avant de se rendre à la Faculté de Génie civil où il a pris connaissance des laboratoires de traitement des eaux.

A cette occasion, la délégation a visité la station de traitement et d'épuration des eaux usées de l'Université qui dessert la commune de Bab Ezzouar et au sein de laquelle sont encadrés les stages des étudiants dans ce domaine.

IL A ÉTÉ BLESSÉ LORS D'UN MATCH SAMEDI DERNIER

L'AMBASSADEUR D'ALGÉRIE EN EGYPTE S'ENQUIERT DE L'ÉTAT DE SANTÉ DU JOUEUR KENDOUCI

L'ambassadeur d'Algérie en Egypte, M. Mohamed Sofiane Berrah, s'est enquis dimanche de l'état de santé du milieu international algérien du club égyptien, Ceramica Cleopatra, Ahmed Kendouci, victime samedi d'une blessure à la jambe, lors du match disputé à Alexandrie contre Pharco.

L'ambassadeur s'est enquis de l'état de santé du joueur Ahmed Kendouci, suite à sa blessure à la jambe, exprimant son soulagement par les informations fournies par le staff médical suite à la réussite de l'opération chirurgicale, ce qui lui permettra un retour sur le terrain après la phase de rééducation.

L'ancien joueur de l'Entente de Sétif (25 ans), a reçu un tacle violent en fin de match, nécessitant son évacuation en urgence à l'hôpital.

RA

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

TENUE DE LA 11E ÉDITION DU SALON MAGHREB PHARMA DU 22 AU 24 AVRIL À ALGER

La 11e édition du Salon international de la technologie pharmaceutique en Afrique du Nord "Maghreb Pharma" se tiendra du 22 au 24 avril au Palais des expositions à Alger, avec la participation de plus de 300 exposants, ont indiqué les organisateurs dans un communiqué.

Cette édition devrait réunir plus de 4.500 visiteurs professionnels d'Algérie et d'autres pays africains dont la Tunisie, la Libye et la Mauritanie, pour "découvrir les dernières avancées du secteur et nouer de nouveaux partenariats d'affaires", selon la même source.

Le Salon a pour objectif de mettre en lumière les solutions technologiques les plus innovantes pour relever les défis actuels du secteur. Ainsi, les visiteurs auront accès à une offre couvrant les équipements de fabrication pharmaceutique (lignes de production, conditionnement, emballage), les intrants et matières premières, les équipements de laboratoire, de contrôle et d'analyse, les technologies de purification et de traitement de l'air ainsi que les solutions de digitalisation, d'automatisation et d'intelligence artificielle appliquées au secteur pharmaceutique.

Le programme de l'évènement comprend également plus de 30 conférences, animées par des experts et chercheurs internationaux, qui porteront sur plusieurs thématiques liées notamment aux aspects techniques et réglementaires relatifs à la fabrication locale, aux stratégies de production et autosuffisance pharmaceutique, à la mise à jour sur la recherche et au développement et l'"industrie pharmaceutique 4.0".

En parallèle de ces conférences, un espace, baptisé "Exhibitor Stage" sera consacré aux exposants pour partager leurs solutions techniques, innovations, produits et avancées technologiques. "Ces présentations, courtes mais ciblées permettront aux visiteurs de découvrir des réponses concrètes aux défis de l'industrie pharmaceutique".

RE